

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 avril 2014

VISITE

**Visite à 6 projets du Fonds belge pour la
sécurité alimentaire au Burundi
(du 17 au 24 novembre 2013)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE
PAR
MME **Thérèse SNOY** et **D'OPPUERS** et
M. **David GEERTS**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 april 2014

BEZOEK

**Bezoek aan 6 projecten van het Belgisch
Fonds voor Voedselzekerheid in Burundi
(17 tot 24 november 2013)**

VERSLAG

NAMENS DE PARLEMENTAIRE DELEGATIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Thérèse SNOY** **D'OPPUERS** en
de heer **David GEERTS**

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n ^o de base et du n ^o consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Compte Rendu Analytique	CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

SOMMAIRE	Pages
1. Chapitre 1^{er} – Fonds belge pour la Sécurité Alimentaire	4
1.1 Introduction.....	4
1.2 Rétroactes.....	4
1983 - 1998: Fonds de survie pour le Tiers Monde.....	4
1999 - 2009: Fonds belge de survie.....	4
1.3 2010-2020: Fonds belge pour la sécurité alimentaire.....	5
1.4 Le groupe de travail FBSA.....	5
1.5 La mission du groupe de travail FBSA au Burundi.....	6
2. Chapitre 2 - Les projets visités	8
2.1 “Projet de lutte contre l’insécurité alimentaire et la malnutrition” - LIAM.....	8
2.2 “Projet intégré d’amélioration durable de la sécurité alimentaire via l’autopromotion des populations dans les communes de Buhinyuza et Mwakiro” - PIADSA.....	10
2.3 “Programme transitoire de réhabilitation post-conflit” - PTRPC.....	12
2.4 “Renforcement des capacités de la Croix-Rouge du Burundi en réduction des risques et réponses aux catastrophes, protection de l’enfant à base communautaire et diffusion des normes humanitaires”.....	14
2.5 “Programme d’Appui Institutionnel et Opérationnel au Secteur Agricole du Burundi: amélioration de la compétitivité du secteur agricole” - PAIOSA III.....	16
2.6 “Visite au Centres des métiers appuyés par WSM”.....	16
3. Chapitre 3 - Participation aux événements	18
3.1 La cérémonie officielle de lancement du nouveau programme du FBSA au Burundi.....	18
3.1.1 Éléments-clés du programme multi-acteurs du FBSA.....	18
3.1.2 La cérémonie officielle de lancement.....	18
3.2 Table ronde de la Coalition contre la faim.....	19
4. Chapitre 4 - Les rencontres officielles	21
4.1 Visite à Mme Odette Kayitesi, ministre de l’agriculture et de l’élevage (18-11-13).....	21
4.2 Rencontre avec une délégation de sénateurs burundais (22-11-13).....	23
5. Chapitre 5 - Synthèses transversales	29
5.1 L’accès à la terre.....	29
5.2 Atteindre les plus vulnérables.....	31
5.3 Obtenir des résultats durables.....	31
5.4 La pression démographique.....	32
5.5 L’approche intégrée de la sécurité alimentaire.....	34
6. Chapitre 6 – Recommandations	35
6.1 Le rôle des parlementaires dans le FBSA.....	35
6.2 L’organisation des missions sur le terrain.....	36
6.3 Les méthodes du FBSA.....	37
6.4 Le programme au Burundi.....	39
Annexes.....	41
La liste des participants de la délégation officielle.....	42
Le programme officiel de la mission.....	43

INHOUD	Blz.
1. Hoofdstuk 1 – Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid	4
1.1 Inleiding.....	4
1.2 Terugblik.....	4
1983 - 1998: Overlevingsfonds voor de Derde Wereld.....	4
1999 - 2009: Belgisch Overlevingsfonds.....	4
1.3 2010-2020: Het Belgisch Fonds voor de Voedselzekerheid.....	5
1.4 De Werkgroep BFVZ.....	5
1.5 De zending van de Werkgroep BFVZ naar Burundi.....	6
2. Hoofdstuk 2 - De bezochte projecten	8
2.1 “Projet de lutte contre l’insécurité alimentaire et la malnutrition” - LIAM.....	8
2.2 “Projet intégré d’amélioration durable de la sécurité alimentaire via l’auto-promotion des populations dans les communes de Buhinyuza et Mwakiro” - PIADSA.....	10
2.3 “Programme transitoire de réhabilitation post-conflit” - PTRPC.....	12
2.4 “Renforcement des capacités de la Croix-Rouge du Burundi en réduction des risques et réponses aux catastrophes, protection de l’enfant à base communautaire et diffusion des normes humanitaires”.....	14
2.5 “Programme d’Appui Institutionnel et Opérationnel au Secteur Agricole du Burundi: amélioration de la compétitivité du secteur agricole” - PAIOSA III.....	16
2.6 “Visite au Centres des métiers appuyés par WSM”.....	16
3. Hoofdstuk 3 - Deelname aan evenementen	18
3.1 De officiële startceremonie van het nieuwe BFVZ-programma in Burundi.....	18
3.1.1 Kernelementen van het BFVZ-actorenprogramma.....	18
3.1.2 De officiële startceremonie.....	18
3.2 Ronde Tafel van de Coalitie Tegen de Honger.....	19
4. Hoofdstuk 4 – De officiële ontmoetingen	21
4.1 Bezoek aan mevrouw Odette Kayitesi, minister van landbouw en veeteelt (18-11-13).....	21
4.2 Ontmoeting met een delegatie van Burundese senatoren (22-11-13).....	23
5. Hoofdstuk 5 – Transversale syntheses	29
5.1 Toegang tot grond / L’accès à la terre.....	29
5.2 De meest kwetsbare groepen bereiken.....	31
5.3 De verduurzaming van ontwikkelingsresultaten.....	31
5.4 De demografische druk.....	32
5.5 Een geïntegreerde aanpak van de voedselzekerheid.....	34
Hoofdstuk 6 – Aanbevelingen	35
6.1 De rol van de parlementsleden in het BFVZ ...	35
6.2 De organisatie van de zendingen op het terrein.....	36
6.3 De methodes van het BFVZ.....	37
6.4 Programma in Burundi.....	39
Bijlagen.....	41
De deelnemerslijst van de officiële delegatie.....	42
Het officiële programma van de zending.....	43

CHAPITRE 1^{ER}**Fonds belge pour la Sécurité Alimentaire**1.1 *Introduction*

Le Fonds belge pour la Sécurité Alimentaire (FBSA) est un instrument de financement belge, unique en son genre, qui vise à améliorer la sécurité alimentaire de groupes de population vulnérables dans des régions touchées par une grande insécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

Le fonds a été créé en 2010 par une loi adoptée au Parlement fédéral (loi du 19 janvier 2010 et loi du 19 juin 2011) et est financé par la Loterie nationale, des moyens supplémentaires étant apportés par la Direction générale de la Coopération au Développement et de l'Aide humanitaire (DGD). Le FBSA est placé sous la gestion et la responsabilité du membre du gouvernement qui a la Coopération au développement dans ses attributions.

1.2 *Rétroactes*

Bien que l'actuel Fonds belge pour la Sécurité Alimentaire ait été créé en 2010, il a en fait fêté son trentième anniversaire en 2013. Le fonds a connu deux prédécesseurs durant la période 1983 - 2009.

1983 - 1998: Fonds de survie pour le Tiers monde

Le Fonds de survie pour le Tiers monde a été créé le 3 octobre 1983 par une loi adoptée au Parlement fédéral. Le Fonds de survie constituait en premier lieu une réponse au "Manifeste contre la faim" signé par 77 lauréats du Prix Nobel de la Paix au début des années 80, dans le contexte des famines qui ont touché la Corne de l'Afrique et le Sahel. Cette initiative parlementaire constituait également une réaction à la marche de la population belge en faveur de la création d'un fonds spécial visant à lutter contre la faim.

Le Fonds de survie disposait d'une dotation de 10 milliards de francs belges (environ 248 millions d'euros), financée par les bénéfices nets de la Loterie nationale. Entre 1984 et 1999, près de 71 projets ont été mis en œuvre, pour un montant total de 7,953 milliards de francs belges (198,8 millions d'euros). Le nombre total de bénéficiaires est estimé à 4,5 millions de personnes.

1999 - 2009: Fonds belge de Survie

Le Fonds belge de Survie (FBS), qui a succédé au Fonds de survie pour le Tiers Monde, a été institué par une loi le 9 février 1999. LE FBS a pu, lui aussi, disposer

HOOFDSTUK 1

Het Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid1.1. *Inleiding*

Het *Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid* (BFVZ) is een uniek Belgisch financieringsinstrument dat is toegespitst op de verbetering van de voedselzekerheid van kwetsbare bevolkingsgroepen in gebieden met grote voedselonzekeerheid in Sub-Sahara Afrika.

Het fonds werd in 2010 bij wet opgericht door het Federale Parlement (wet van 19 januari 2010 en wet van 19 juni 2011) en wordt gefinancierd door de Nationale Loterij met bijkomende middelen van de Directie-Generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp (DGD). Het BFVZ staat onder het beheer en de verantwoordelijkheid van het regeeringslid bevoegd voor Ontwikkelingssamenwerking.

1.2. *Terugblik*

Hoewel het huidige Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid in 2010 werd opgericht, vierde het in 2013 eigenlijk zijn dertigste verjaardag. Het fonds kende in de periode 1983 - 2009 twee voorlopers.

1983 - 1998: *Overlevingsfonds voor de Derde Wereld*

Het *Overlevingsfonds voor de Derde Wereld* werd op 3 oktober 1983 bij wet opgericht door het Federale Parlement. Het Overlevingsfonds vormde in de eerste plaats een antwoord op het "Manifest tegen de Honger", dat begin jaren '80 door 77 laureaten van de Nobelprijs voor de Vrede werd ondertekend, naar aanleiding van de hongersnoden in de Hoorn van Afrika en de Sahel. Tevens was dit parlementaire initiatief een reactie op de mars van de Belgische bevolking voor de oprichting van een speciaal fonds ter bestrijding van de honger.

Het Overlevingsfonds beschikte over een dotatie van 10 miljard Belgische frank (ongeveer 248 miljoen euro), gefinancierd met de nettowinsten van de Nationale Loterij. Tussen 1984 en 1999 werden zo'n 71 projecten uitgevoerd, goed voor een totaalbedrag van 7,953 miljard Belgische frank (198,8 miljoen euro). Het totaal aantal begunstigden wordt geschat op 4,5 miljoen mensen.

1999 - 2009: *Belgisch Overlevingsfonds*

Het *Belgisch Overlevingsfonds* (BOF) was de opvolger van het Overlevingsfonds voor de Derde Wereld en werd op 9 februari 1999 bij wet opgericht. Ook het

d'une dotation de 10 milliards de francs belges de la Loterie nationale.

Entre 1999 et 2009, quelque 72 projets ont été réalisés sur une durée moyenne de 5 ans. 34 projets ont été consolidés par une deuxième phase et ont couvert de la sorte une période de 10 ans. Les 106 projets et programmes, au total, ont représenté conjointement un montant total de 282 millions d'euros.

1.3 2010-2020: Le Fonds belge pour la Sécurité alimentaire

Le Fonds belge pour la Sécurité alimentaire (FBSA) a été créé par une loi le 19 janvier 2010. Une contribution financière de 250 millions d'euros issue des bénéficiaires nets de la Loterie nationale a une nouvelle fois été prévue pour une durée de 10 ans (2010-2020). En fonction des plans budgétaires annuels, des moyens supplémentaires peuvent être prévus sur le budget de la Coopération au développement.

Le troisième fonds a marqué un changement de cap radical dans l'approche des programmes de développement. La grande différence avec ses prédécesseurs (Fonds de survie et FBS) est l'introduction de programmes par pays. Le FBSA opte pour l'élaboration de programmes intégrés et multisectoriels (multidimensionnels), mis en œuvre par divers acteurs du développement (multi-acteurs) qui collaborent dans le cadre d'un même programme (approche par programme).

Dans les programmes du FBSA, chaque organisation partenaire participante se consacre aux aspects pour lesquels elle peut offrir une expertise et une plus-value substantielles. Les interventions atteignent ainsi un niveau de qualité plus élevé et il est possible d'accroître, dans le programme global, les synergies et la complémentarité. En outre, bien plus que dans les deux premiers fonds, l'accent des programmes stricto sensu est mis sur l'amélioration de la sécurité alimentaire.

1.4 Le Groupe de travail FBSA

La loi de 2010 a également créé un "Groupe de travail FBSA". Le Groupe de travail se réunit au moins une fois par an et son mandat consiste à "formuler des recommandations en ce qui concerne les orientations stratégiques du FBSA, sur la base des priorités des différents volets de la politique extérieure de la Belgique, et en se fondant sur les rapports d'évaluation des différents projets et programmes, et sur l'évolution de la situation internationale en matière de sécurité alimentaire".¹

¹ Loi du 19 janvier 2010 sur le FBSA.

BOF kon beschikken over een dotatie van 10 miljard Belgische frank van de Nationale Loterij.

Tussen 1999 en 2009 werden zo'n 72 projecten uitgevoerd met een gemiddelde looptijd van 5 jaar. 34 projecten werden met een tweede fase bestendigd, en behelsden hierdoor een totale looptijd van 10 jaar. De in totaal 106 projecten en programma's waren samen goed voor een totaalbedrag van 282 miljoen euro.

1.3. 2010-2020: Het Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid

Het Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid (BFVZ) werd bij wet opgericht op 19 januari 2010. Opnieuw werd een financiële bijdrage van 250 miljoen euro uit de nettowinsten van de Nationale Loterij voorzien voor een termijn van 10 jaar (2010–2020). Afhankelijk van de jaarlijkse begrotingsplannen, kunnen bijkomende middelen worden voorzien op de begroting Ontwikkelingssamenwerking.

Het derde fonds bracht een radicale ommezwaai teweeg in de manier waarop het zijn ontwikkelingsprogramma's aanpakt. Het grote verschil met zijn voorlopers (Overlevingsfonds en BOF) is de introductie van landenprogramma's. Het BFVZ opteert ervoor om geïntegreerde, multisectoriële programma's op te zetten (multidimensioneel), uitgevoerd door diverse ontwikkelingsactoren (multi-actoren) die samenwerken binnen één programma (programma-aanpak).

In de BFVZ-programma's wijdt elke deelnemende partnerorganisatie zich aan die aspecten waar hij een wezenlijke expertise en meerwaarde te bieden heeft. Zo behalen de interventies een hogere kwaliteit en kan men binnen het globaal programma streven naar meer synergie en complementariteit. Bovendien ligt, meer dan onder het eerste en het tweede fonds, de focus van de programma's *stricto sensu* op de verbetering van de voedselzekerheid.

1.4. De Werkgroep BFVZ

Bij de wet van 2010 werd eveneens een "Werkgroep BFVZ" opgericht. De Werkgroep komt minstens eenmaal per jaar samen en heeft als mandaat "*aanbevelingen te formuleren betreffende de strategische oriëntaties van het BFVZ, op basis van de prioriteiten van de verschillende onderdelen van het Belgisch buitenlands beleid, van de evaluatierapporten van projecten en programma's en van de evolutie van de internationale situatie op het gebied van voedselzekerheid*".¹

¹ De wet op het BFVZ van 19 januari 2010.

Concrètement, le Groupe de travail détermine l'ordre des pays dans lesquels le fonds déploie des programmes, formule des recommandations sur la base d'évaluations et de rapports, traduit les expériences et les connaissances du FBSA en propositions politiques et se rend, tous les trois à quatre ans, en mission dans un pays partenaire pour y prendre connaissance de la situation sur le terrain et des projets et programmes financés par le fonds.

Le Groupe de travail se compose (1) de membres de la Chambre des représentants et de représentants (2) des organisations multilatérales, partenaires du FBSA, (3) du membre du gouvernement qui a la coopération au développement dans ses attributions et de son administration, (4) des fédérations d'organisations non gouvernementales et (5) de la Coopération technique belge (CTB).

1.5 La mission du Groupe de travail FBSA au Burundi

Tous les trois à quatre ans, la DGD organise une mission dans l'un des pays partenaires du Groupe de travail FBSA. Les missions précédentes du Groupe de travail FBSA ont eu pour destinations l'Ouganda (du 5 au 12 septembre 1997), le Mali (du 3 au 11 septembre 1998), la Tanzanie (du 25 janvier au 2 février 2002), le Niger (du 21 janvier au 2 février 2005) et le Bénin (du 15 au 22 mars 2009).

C'est le groupe de travail FBSA qui a choisi, le 9 janvier 2012, d'envoyer la mission au Burundi, et ce, pour les raisons suivantes:

— Les deux missions précédentes ont eu lieu en Afrique de l'Ouest, et en optant pour le Burundi, il a été choisi d'envoyer une mission en Afrique centrale;

— Le Burundi étant un pays relativement petit, un programme fourni peut y être organisé en un laps de temps limité avec des déplacements limités;

— Un programme FBSA a été lancé au Burundi en 2013;

— Les principaux objectifs de la mission étaient les suivants;

— une meilleure compréhension des actions sur le terrain, mises en œuvre par les différents partenaires en vue d'améliorer la sécurité alimentaire;

— une réflexion commune sur les premières expériences acquises au lancement d'un programme FBSA;

Concreet bepaalt de Werkgroep de volgorde van landen waar het fonds programma's opzet, formuleert ze aanbevelingen op basis van evaluaties en rapporten, vertaalt ze de ervaringen en kennis van het BFVZ in beleidsvoorstellen en gaat ze om de drie à vier jaar op zending naar een partnerland om er kennis te nemen van de situatie op het terrein en de door het fonds gefinancierde projecten en programma's.

De Werkgroep bestaat uit (1) leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en vertegenwoordigers van (2) de multilaterale partnerorganisaties van het BFVZ, (3) het regeeringslid bevoegd voor ontwikkelingssamenwerking en zijn administratie, (4) de federaties van de niet-gouvernementele organisaties, en (5) de Belgische Technische Coöperatie (BTC).

1.5. De zending van de Werkgroep BFVZ naar Burundi

Elke drie à vier jaar organiseert DGD een zending naar één van de partnerlanden voor de Werkgroep BFVZ. Eerder uitgevoerde zendingen door de werkgroep BFVZ vonden plaats in Oeganda (5 tot 12 september 1997), Mali (3 tot 11 september 1998), Tanzania (25 januari tot 2 februari 2002), Niger (21 januari tot 2 februari 2005) en Benin (15 tot 22 maart 2009).

De keuze om de zending te laten plaatsvinden in Burundi werd beslist door de Werkgroep BFVZ op 9 januari 2012, om volgende redenen:

— de vorige twee zendingen vonden plaats in West-Afrika, met Burundi werd gekozen voor een zending naar Centraal-Afrika;

— Burundi is een vrij klein land waar een goed gevuld programma kan worden opgezet in een beperkte tijdsperiode en met beperkte verplaatsingen;

— in Burundi werd in 2013 een BFVZ-programma opgestart;

— De voornaamste doelstellingen van de zending waren:

— een beter begrip van de acties op het terrein, uitgevoerd door de verschillende partners ter verbetering van de voedselzekerheid;

— een gezamenlijke reflectie over de eerste ervaringen bij de opstart van een BFVZ-programma;

— une rencontre avec les organisations partenaires du nouveau programme FBSA.

La mission a été emmenée par M. Christophe Lacroix (PS), président du groupe de travail.

Les autres parlementaires participants étaient M. Carl DEVLIES (CD&V), M. David GEERTS (sp.a), M. Luc GUSTIN (MR), Mme Jeanne NYANGA-LUMBALA (cdH) et Mme Thérèse SNOY et d'OPPUERS (Ecolo), M. Martin Peleman étant le secrétaire.

Les ONG belges étaient représentées par MM. Koen FREDERIX et Johan SLIMBROUCK de la ngo-federatie et Mme Sylvie GRAFFE et Mme Magali VERSTRAETEN d'ACODEV. Les organisations partenaires multilatérales étaient représentées par Hamed HAIDARA (FIDA), Salvator KABONEKA (FAO) et Katiella MAI MOUSSA (FENU). M. Evert WAUTERS représentait la Coopération technique belge (CTB).

Le cabinet de la Coopération au développement était représenté par Mme Delphine HOUBA. Quatre agents de la DGD-Bruxelles accompagnaient la mission: M. Dirk TEERLINCK, Mme Carol DURIEUX, M. Thomas HIERGENS et Mme Marie-Rose VAN DEN DRIESCH.

MM. Theofiel BAERT et Yves NINDORERA (section coopération au développement à Bujumbura) et M. Marc GEDOPT, ambassadeur de Belgique au Burundi, ont préparé et accompagné la mission sur place.

La liste des membres de la délégation officielle de la mission figure à l'annexe 1.

Le programme de la mission (annexe 2) comportait trois volets:

— Visites de terrain de projets de développement en cours;

— Participation à la cérémonie de lancement du nouveau programme FBSA au Burundi et signature de l'accord de partenariat;

— Participation à la première "Table ronde du Sud" de la Coalition contre la Faim.

Ce programme a donné au Groupe de travail FBSA une opportunité unique de découvrir les multiples aspects du FBSA au cours d'une seule et même mission: (1) "projets classiques" menés par une organisation partenaire, (2) un nouveau programme FBSA multi-acteurs,

— een ontmoeting met de partnerorganisaties van het nieuwe BFVZ-programma.

De zending werd geleid door de heer Christophe Lacroix (PS), voorzitter van de werkgroep.

De andere deelnemende parlementsleden waren de heer Carl DEVLIES (CD&V), de heer David GEERTS (sp.a), de heer Luc GUSTIN (MR), mevrouw Jeanne NYANGA-LUMBALA (cdH) en mevrouw Thérèse SNOY et d'OPPUERS (Ecolo), met als secretaris de heer Martin Peleman.

De Belgische ngo's werden vertegenwoordigd door de heren Koen FREDERIX en Johan SLIMBROUCK van de ngo-federatie en mevrouw Sylvie GRAFFE en mevrouw Magali VERSTRAETEN van ACODEV. De multilaterale partnerorganisaties werden vertegenwoordigd door de heer Hamed HAIDARA (IFAD), Salvator KABONEKA (FAO) en Katiella MAI MOUSSA (UNCDF). Voor de Belgische Technische Coöperatie (BTC) nam de heer Evert WAUTERS deel.

Het kabinet van Ontwikkelingssamenwerking werd vertegenwoordigd door mevrouw Delphine HOUBA. Vier ambtenaren van DGD-Brussel begeleidde de zending: de heer Dirk TEERLINCK, mevrouw Carol DURIEUX, de heer Thomas HIERGENS en mevrouw Marie-Rose VAN DEN DRIESCH.

De heren Theofiel BAERT en Yves NINDORERA (sectie ontwikkelingsamenwerking te Bujumbura) en de heer Marc GEDOPT, Belgisch ambassadeur te Burundi, hebben de zending ter plaatse voorbereid en begeleid.

De lijst van personen van de officiële delegatie van de zending gaat als bijlage 1.

Het programma van de zending (bijlage 2) bestond uit drie delen:

— Terreinbezoeken aan lopende ontwikkelingsprojecten;

— Deelname aan de startceremonie van het nieuwe BFVZ-programma in Burundi en ondertekening van het partnerschapsakkoord;

— Deelname aan de eerste "Ronde Tafel in het Zuiden" van de Coalitie Tegen de Honger.

Met dit programma kreeg de Werkgroep BFVZ een unieke kans om een diversiteit aan aspecten van het BFVZ in één zending te ervaren: (1) "klassieke projecten" uitgevoerd door 1 partnerorganisatie, (2) een nieuw BFVZ multi-actorenprogramma, en (3) het

et (3) le programme de sensibilisation du FBSA mis en œuvre par la Coalition contre la Faim.

Au moment de la mission, trois projets et un programme multi-acteurs financés par le FSBA étaient en cours. Les trois projets et le programme ont reçu la visite de la délégation et sont abordés dans la suite du présent rapport.

CHAPITRE 2

Les projets visités

2.1 "Projet de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition" - LIAM

Le "Projet de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition" (LIAM), mis en œuvre entre 2009 et 2013, constitue la seconde phase du projet LPPN. Le projet LIAM est mis en œuvre par l'ONG Louvain Coopération au Développement avec ses partenaires locaux qui sont:

i) l'Union pour la Coopération et le Développement (UCODE asbl) et:

ii) une Micro finance de type coopérative, l'UCODE MF.

Le projet œuvre à l'atteinte de 5 résultats intermédiaires:

i) l'augmentation et la diversification des productions vivrières;

ii) l'amélioration du pouvoir d'achat;

iii) l'amélioration de l'accès aux soins de santé à travers les mutuelles de santé communautaires:

iv) la structuration des associations de producteurs en lien avec le développement des filières;

v) UCODE-microfinance devenant une structure performante offrant des services d'épargne et de crédit.

Le projet LIAM intervient dans 6 communes de 3 provinces du nord du Burundi: les communes de Busiga, Gashikanwa et Mwumba en province de Ngozi; les communes de Busoni et Kirundo en province de Kirundo et la commune de Gahombo en province de Kayanza. Son budget total est de euros 3 084 269, dont un apport du FBSA de euros 2 621 629 euros.

sensibiliseringsprogramma van het BFVZ uitgevoerd door de Coalitie Tegen de Honger.

Op het moment van de zending liepen in Burundi drie projecten en één multi-actorenprogramma gefinancierd door het BFVZ. De drie projecten en het programma werden bezocht door de delegatie en komen aldus verder in dit verslag aan bod.

HOOFDSTUK 2

De bezochte projecten

2.1. Het LIAM-project (*projet de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition*)

Het LIAM-project (*projet de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition*) dat tussen 2009 en 2013 op de sporen is gezet, is de tweede fase van het LPPN-project. Het LIAM-project wordt uitgevoerd door de ngo *Louvain Coopération au Développement* samen met zijn lokale partners, te weten:

i) de *Union pour la Coopération et le Développement* (UCODE vzw) en:

ii) een microfinancieringsinstelling van het coöperatieve type, de UCODE MF.

Het project streeft naar het bereiken van vijf tussenresultaten:

i) de uitbreiding en diversificatie van de teelt van voedingsgewassen;

ii) de verbetering van de koopkracht;

iii) een betere toegang tot gezondheidszorg via de *mutuelles de santé communautaires*:

iv) de structurering van de producentenverenigingen in samenhang met de ontwikkeling van de distributiekkanalen;

v) de UCODE-microfinance ontwikkelen tot een performante structuur die spaar- en verzekeringsdiensten aanbiedt.

Het LIAM-project loopt in zes gemeenten van de drie noordelijke provincies van Burundi: de gemeenten Busiga, Gashikanwa en Mwumba in de provincie Ngozi; de gemeenten Busoni en Kirundo in de provincie Kirundo en de gemeente Gahombo in de provincie Kayanza. Er is een budget van in totaal 3 084 269 euro voor uitgetrokken, met een inbreng van het BFVZ van 2 621 629 euro.

Les investissements et activités principales du projet sont:

— Formations et suivis accompagnement de 6 155 ménages d'agriculteurs pratiquant les cultures:

- i) haricot volubile;
- ii) banane;
- iii) riz;
- iv) oignons.

— Valorisation agricole par le stockage et le warrantage: construction et gestion de 5 hangars et 5 boutiques d'intrants agricoles.

— Appui à 1 000 ménages très vulnérables en élevage du petit bétail (2 chèvres, 1 bouc partagé et 3 lapins) dans un système de chaîne de solidarité.

— Alphabétisation de 2 600 bénéficiaires dont 75 % de femmes avec un effet positif sur la représentation de ces dernières dans les organes de prise de décision des associations.

— Mise en place de 6 sections de Mutuelle de Santé communautaire (MUSA).

— Appui à 2 centres de récupération nutritionnelle.

— Accompagnement des déchargés des centres de récupération nutritionnelle.

— Restructuration du mouvement coopératif autour de 287 associations filières regroupant 6 155 ménages bénéficiaires.

— Appui à l'UCODE Microfinance pour sa restructuration afin qu'elle donne un bon service d'épargne et de crédit à ses 55 000 membres.

Les activités visitées par la délégation sont: 2 ménages vulnérables appuyés en élevage de petit bétail et en jardins de cuisine, 2 ménages bénéficiaires filières (banane & haricot), une séance d'alphabétisation, un hangar de stockage et une boutique d'intrants, une mutuelle de santé, et une agence secondaire de microfinance.

Principales constatations et observations:

De belangrijkste investeringen en activiteiten van het project zijn:

— Opleiding en begeleidende follow-up van 6 155 landbouwersgezinnen werkzaam in de volgende teelten:

- i) stokbonen;
- ii) banaan;
- iii) rijst;
- iv) uien.

— Landbouwvalorisatie door de opslag en het opceel brengen van goederen: bouw en beheer van vijf opslagloodsen en vijf winkels met landbouwgrondstoffen.

— Ondersteuning van 1000 zeer kwetsbare gezinnen bij de teelt van kleinvee (2 geiten, 1 gemeenschappelijk gebruikte bok en 3 konijnen) binnen een solidariteitsketting.

— Alfabetisering van 2 600 begunstigden, onder wie 75 % vrouwen, met een gunstig effect op de vertegenwoordiging van deze laatste in de besluitvormingsorganen van de verenigingen.

— Oprichting van 6 afdelingen van de *Mutuelle de Santé communautaire* (MUSA).

— Ondersteuning van 2 herstelcentra voor ondervoede kinderen.

— Begeleiding van de uit de voormelde herstelcentra ontslagen kinderen.

Herstructurering van de coöperatieve beweging rond 287 netwerkverenigingen die 6 155 begunstigde gezinnen groeperen.

— Ondersteuning van herstructurering van de UCODE-Microfinance zodat ze haar 55 000 leden dezelfde spaar- en kredietdiensten kan aanbieden.

De delegatie heeft de volgende activiteiten bezocht: de ondersteuning van 2 kwetsbare gezinnen bij de teelt van kleinvee en de aanleg van "keukentuinen", 2 gezinnen als begunstigden van het netwerk (banaan & stokbonen), een alfabetiseringssessie, een opslagloods en een winkel met landbouwgrondstoffen, een *mutuelle de santé* en een secundair microfinancieringsagentschap.

Voornaamste vaststellingen en opmerkingen:

— Ce projet s'adresse à différents groupes-cibles; des plus vulnérables qui ne possèdent pas de terres aux fermiers possédant du bétail et un lopin de terre. En vue d'atteindre et d'aider ces différents groupes-cibles aussi efficacement que possible, le projet diversifie ses activités en fonction du groupe-cible. Cela permet de proposer une aide adaptée aux besoins du groupe-cible spécifique.

— Il importe que les personnes qui ont pu améliorer leur situation grâce à un projet de développement prennent également leurs responsabilités vis-à-vis des autres membres de leur communauté. Elles remplissent une fonction d'exemple et font office de catalyseurs dans le développement de la communauté.

— L'alphabétisation contribue à la sécurité alimentaire et à la sécurité d'existence. Pour les femmes peu scolarisées, qui souffrent souvent d'un manque flagrant de compétences, apprendre à lire et à écrire constitue un atout bienvenu sur la voie de l'autonomie. Cela renforce également leur participation à la vie de la communauté locale, notamment en ce qui concerne la gestion des services et des biens comme les espaces de stockage, les microcrédits, les groupes de solidarité, les petits magasins avec inputs agricoles, etc.

— L'organisme de microfinance UCODE-Microfinance fournit des microcrédits à des taux peu élevés. Cela permet à des groupes vulnérables, n'ayant pas accès aux crédits d'établissements financiers classiques comme les banques commerciales, de faire des investissements. Le problème est cependant que 30 % des microcrédits souscrits ne sont pas remboursés (à temps), ce qui met en danger la durabilité de l'organisme de microfinancement.

2.2. "Projet intégré d'amélioration durable de la sécurité alimentaire via l'auto-promotion des populations dans les communes de Buhinyuza et Mwakiro" - PIADSA

Le "Projet intégré d'amélioration durable de la sécurité alimentaire via l'auto-promotion des populations dans les communes de Buhinyuza et Mwakiro en province de Muyinga" (PIADSA), mis en œuvre par l'ONG Caritas International Belgique (CI.be) durant la période 2005 – 2012, augmente et diversifie la production agricole, redynamise l'élevage et aménage des marais pour leur mise en cultures. Le projet opère également dans le domaine de la microfinance et au niveau du renforcement des capacités des comités de développement communautaires.

— In dit project worden verschillende doelgroepen benaderd; van de meest kwetsbaren zonder grond tot boeren die vee hebben en een stuk grond bezitten. Om deze diverse doelgroepen zo efficiënt mogelijk te bereiken en ondersteunen, diversifieert het project zijn activiteiten naar gelang de doelgroep. Op die manier wordt steun verleend op maat van de behoeften van de specifieke doelgroep.

— Het is belangrijk dat mensen die hun situatie hebben kunnen verbeteren dankzij een ontwikkelingsproject, ook hun verantwoordelijkheid opnemen naar de andere leden van hun gemeenschap toe. Zij hebben een voorbeeldfunctie en fungeren als katalysator in de ontwikkeling van de gemeenschap.

— Alfabetisering draagt bij tot voedselzekerheid en bestaanszekerheid. Voor laaggeschoolde vrouwen, die vaak lijden aan een schrijnend gebrek aan competenties, is leren lezen en schrijven een welgekomen troef in de weg naar zelfredzaamheid. Het versterkt ook hun participatie in de lokale gemeenschap, zoals voor het beheer van diensten en goederen zoals opslagruimtes, microkredieten, solidariteitsgroepen, winkeltjes met landbouwinputs etc.

— De microfinancieringsinstelling UCODE-Microfinance verstrekt microkredieten tegen lage rentetarieven. Hierdoor krijgen kwetsbare groepen, die geen toegang hebben tot de kredieten van klassieke financieringsinstellingen zoals commerciële banken, de kans te investeren. Probleem echter is dat 30 % van de ontleende microkredieten niet (tijdig) worden terugbetaald, wat de duurzaamheid van de microfinancieringsinstelling in gevaar brengt.

2.2. PIADSA-project (projet intégré d'amélioration durable de la sécurité alimentaire via l'auto-promotion des populations dans les communes de Buhinyuza et Mwakiro)

Het PIADSA-project (projet intégré d'amélioration durable de la sécurité alimentaire via l'auto-promotion des populations dans les communes de Buhinyuza et Mwakiro en province de Muyinga) werd door de ngo Caritas International België (CI.be) uitgevoerd voor de periode 2005-2012, met het oog op de uitbreiding en diversificatie van de landbouwproductie, de herdynamisering van de veeteelt en de aanleg van moerasgronden om er gewassen te kunnen verbouwen. Voorts strekt het project ertoe microfinanciering te verstrekken en de capaciteiten van de gemeenschapsgebonden ontwikkelingscomités te versterken.

En 2012 CI.be a démarré la deuxième phase (PIADSA II) pour la période de 2012-2015. Le FBSA finance PIADSA II avec une subside de euros 1 509 635.

CI.be est le chaînon belge d'un réseau mondial de 165 organisations catholiques travaillant ensemble dans 200 pays. CI.be a choisi, pour ses programmes structurels, de se focaliser sur la sécurité alimentaire, en accordant son attention à une production durable et accrue, à la diversité des apports, à l'amélioration du pouvoir d'achat, à l'accès aux infrastructures de base (eau, soins de santé, formation, logement) et au développement communautaire.

Le partenaire local de CI.be pour ce projet est l'Organisation Diocésaine pour l'Entraide et le Développement Intégral de Muyinga (ODEDIM), qui a pour but de contribuer à la promotion du développement intégral de la population rurale.

Les 4 résultats envisagés par le projet sont:

- Les productions agro-sylvo-zootechniques sont augmentées, diversifiées et valorisées;
- Les Organisations de Producteurs sont bien gérées, opérationnelles et offrent des services de qualité aux producteurs;
- Les ménages appliquent les principes d'hygiène et de nutrition;
- Les personnes les plus vulnérables ont augmenté leurs capacités à faire face à l'insécurité alimentaire.

Au total, en considérant une population des deux communes de près de 26 000 ménages (ou environ 116 000 personnes), le PIADSA touche plus de 30 % de la population totale de sa zone d'intervention. Les bénéficiaires du PIADSA sont essentiellement des ménages de petits producteurs agricoles, sélectionnés dans la zone d'intervention du projet parmi les familles les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire. Le nombre actuel de ces ménages directement appuyés par le projet s'élève à 5 500. Avec la phase II du projet, 196 personnes très vulnérables – dont certains sans accès à la terre – bénéficient d'actions spécifiques dans le cadre du résultat 4 du projet.

Les activités visités par la délégation sont: le marais de Nyabihana 1 et les bassins versants aménagés, l'exploitation familiale intégrée (EFI) du paysan relais Mr. Tatie Habyarimana, l'EFI de Mme Marthe Mugayempore (femme veuve avec 2 enfants, une "vulnérable", qui emploie aujourd'hui des ouvriers agricoles), le hangar

In 2012 heeft CI.be de tweede fase (PIADSA II), voor de periode 2012-2015, opgestart. Het BFVZ financiert PIADSA II met een subsidie van 1 509 635 euro.

CI.be is de Belgische schakel van een wereldwijd netwerk van 165 katholieke organisaties die in 200 landen samenwerken. Voor haar structurele programma's spitst CI.be zich op de voedselzekerheid toe door met name aandacht te schenken aan een duurzame en verhoogde productie, de diversiteit van de ingebrachte percelen, de verbetering van de koopkracht, de toegang tot de basisvoorzieningen (water, gezondheidszorg, opleiding, huisvesting) en de gemeenschapontwikkeling.

CI.be werkt voor dit project lokaal samen met een partner, de *Organisation Diocésaine pour l'Entraide et le Développement Intégral de Muyinga* (ODEDIM), die als oogmerk heeft bij te dragen tot de bevordering van de integrale ontwikkeling van de plattelandsbevolking.

De vier projectdoelstellingen zijn:

- de bos-, landbouw- en zoötechnische producties worden opgedreven, gediversifieerd en gevaloriseerd;
- de producentenorganisaties worden goed beheerd, zijn operationeel en bieden de producenten een kwalitatief hoogstaande dienstverlening;
- de gezinnen passen de principes van hygiëne en voedsaamheid toe;
- de meest kwetsbaren hebben hun capaciteit vergroot om voedselonzekerheid het hoofd te bieden.

Ermee rekening houdend dat beide gemeenten samen ongeveer 26 000 gezinnen (of zo'n 116 000 mensen) tellen, bereikt PIADSA over het algemeen ruim 30 % van de totale bevolking van het projectgebied. De hulp in het raam van het PIADSA-project komt vooral ten goede aan gezinnen van kleine landbouwproducenten, die in het projectgebied zijn gekozen uit de gezinnen die het meest kwetsbaar zijn op het vlak van voedselonzekerheid. Momenteel krijgen 5 500 gezinnen rechtstreeks projectsteun. Dankzij projectfase II genieten 196 heel kwetsbare personen — van wie sommigen geen toegang tot grond hebben — de voordelen van specifieke acties in het raam van projectdoelstelling 4.

De delegatie heeft de volgende activiteiten bezocht: het moeras van Nyabihana 1 en de aangelegde waterwingebieden, het geïntegreerd familiebedrijf (EFI) van relais-landbouwer Tatie Habyarimana, het geïntegreerd familiebedrijf (EFI) van Marthe Mugayempore (een weduwe met 2 kinderen, een zogeheten "kwetsbare

de stockage à Mwakiro, une pharmacie vétérinaire, et un groupe ASSEC des plus vulnérables.

Principales constatations et observations:

— L'entreposage de denrées alimentaires présente de nombreux avantages pour les paysans pauvres. Grâce à l'entreposage, les denrées alimentaires ne sont pas vendues immédiatement après la récolte et sont disponibles pendant la période de sécheresse (lorsque les denrées manquent et sont plus chères). Les paysans peuvent ainsi utiliser plus longtemps leurs propres réserves. Du fait de l'étalement de la disponibilité dans le temps, le prix des denrées alimentaires sur le marché demeure plus stable — après la période des récoltes, le prix est bas parce que tout le monde met ses produits agricoles sur le marché et, en période de sécheresse, le prix monte en raison de la pénurie — et la spéculation sur les prix est évitée.

— Ce projet fonctionne sur la base d'une approche intégrée au niveau familial parmi les paysans précarisés. "L'exploitation familiale intégrée" vise la diversification des produits agricoles par famille, et partant, un régime plus varié. La petite entreprise agricole peut ainsi répartir ses risques entre diverses activités, réduisant sa dépendance vis-à-vis d'un seul type d'activité. À l'issue d'un entretien avec un certain nombre de bénéficiaires, on peut constater que cette approche génère des résultats satisfaisants et contribue à la sécurité alimentaire.

2.3 "Programme transitoire de réhabilitation post-conflit" - PTRPC

Le "Programme transitoire de réhabilitation post-conflit" (PTRPC) est mis en œuvre par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) dans trois provinces (Bujumbura rural, Bururi et Ruyigi) entre 2007 et 2014.

Le FBSA est partenaire de ce programme pour un volet lié à la restauration des services de santé (composante santé et nutrition) réalisé uniquement dans la province de Bujumbura rural. La composante santé et nutrition en province de Bujumbura rural comprend la réhabilitation des centres de santé, le renforcement des capacités des formations sanitaires (paiement du PBF, formation, divers petits équipements), l'alimentation en eau potable, l'assainissement et l'hygiène, l'appui aux activités génératrices de revenus sous forme de microcrédits et la formation professionnelle des jeunes orphelins déscolarisés.

persoon", die momenteel landbouwarbeiders in dienst heeft), de opslagloods in Mwakiro, een veterinaire apotheek en een heel kwetsbare ASEC-groep.

Voornaamste vaststellingen en opmerkingen:

— De opslag van voedsel brengt vele voordelen met zich mee voor arme boeren. Door de opslag wordt het niet meteen na oogst verkocht en is het voedsel beschikbaar tijdens de droogteperiode (wanneer er voedsel te kort is en het duurder is). Zo kunnen boeren langer een beroep doen op hun eigen voorraden. Door de spreiding van de beschikbaarheid in de tijd, blijft de marktprijs van het voedsel stabiel — na de oogstperiode is de prijs laag want iedereen brengt dan zijn landbouwproducten op de markt en in de droogteperiode stijgt de prijs door schaarste — en wordt prijspeculatie vermeden.

— Dit project werkt op basis van een geïntegreerde aanpak op gezinsniveau bij kwetsbare boeren. "L'exploitation familiale intégrée" doelt op de diversificatie van landbouwproducten per gezin, en zodoende ook op een meer gevarieerd dieet. Zo kan het kleine landbouwbedrijf zijn risico spreiden over diverse activiteiten en wordt het minder afhankelijk van één bepaald type activiteit. Na gesprek met een aantal begunstigen kan men vaststellen dat deze aanpak bevredigende resultaten genereert en bijdraagt tot de voedselzekerheid.

2.3. "Programme transitoire de réhabilitation post-conflit" (PTRPC)

Het "Programme transitoire de réhabilitation post-conflit" (PTRPC) wordt van 2007 tot 2014 in drie provincies (Bujumbura rural, Bururi en Ruyigi) uitgevoerd door het Internationaal Fonds voor Agrarische Ontwikkeling (IFAD).

Het BFVZ treedt op als partner voor dat programma voor een onderdeel dat verband houdt met de wederopbouw van de gezondheidsdiensten (aspect "gezondheid en voeding") dat alleen in de provincie Bujumbura rural wordt uitgevoerd. Het aspect "gezondheid en voeding" in die provincie omvat de wederopbouw van de gezondheidscentra, het opvoeren van de vormingscapaciteit inzake gezondheidszorg (betaling van de *Performance Based Financing* (PBF), opleiding, diverse kleine uitrustingen), de drinkwatervoorziening, de sanering en hygiëne, de ondersteuning van de inkomstgenererende activiteiten in de vorm van microkredieten en de beroepsopleiding van de jonge van school gehaalde wezen.

Le financement du FIDA pour la globalité du PTRPC est de 32 millions US dollar. Le financement du FBSA est de euros 4 483 000. Le FIDA et le fonds ont le partenariat le plus long de tous les partenariats du FBSA, plus spécifiquement depuis la naissance du premier fonds en 1983.

Les activités visités par la délégation sont: le centre de santé de Martyazo, un bénéficiaire du bovin dans le cadre de la chaîne de solidarité bovine, un bénéficiaire de porc, l'adduction d'eau potable Nyandago-Mutimbuzi, une route réhabilitée, des Jeunes Orphelins Déscolarisés à Ijenda et l'hôpital de district Rwibaga.

Observations et remarques principales:

— La première visite au centre de santé de Martyazo était particulière. Le centre de santé de Martyazo, qui avait été complètement détruit par la guerre et qui dessert une population de 11 250 habitants, a été réhabilité en 2012. La mission a été accueillie à Martyazo par le Gouverneur de la province de Bujumbura, un député (parlementaire), l'administrateur communal, les comités de santé ainsi qu'une foule nombreuse qui ce jour-là faisait les travaux communautaires de développement. Les comités de santé et de gestion participent à la cogestion communautaire du centre et jouent le rôle d'interface entre la population et le centre de santé dans le cadre de l'appropriation, la pérennisation des acquis et l'entretien des infrastructures. La reconstruction effectuée en 2012 a porté sur le bâtiment détruit ainsi que sur quatre autres bâtiments (maternité, hébergement, logement du personnel soignant).

— Aussi intéressant était la visite d'une exploitation familiale d'élevage de bovins. La famille a bénéficié en 2009 d'une vache de race croisée 3/4 frisonne. Elle a déjà mis bas trois fois et le bénéficiaire a déjà remboursé une génisse comme prévue par la chaîne de solidarité bovine. La vache lui donne 14 litres de lait par jour dont une bonne partie est vendue pendant que l'autre est consommée par la famille.

Grace au fumier, le propriétaire de la vache a pu augmenter significativement sa production agricole. Avec les revenus issus de cet élevage, le propriétaire a pu construire une maison (semi durable) et paye les études universitaires de ses enfants.

— La délégation a aussi visité des jeunes orphelins déscolarisés à Jenda. Le PTRPC a procédé à la formation professionnelle de ces jeunes. La formation, assurée par des artisans locaux, a porté sur des métiers

Het IFAD draagt voor het volledige PTRPC 32 miljoen US-dollar bij. Het BFVZ brengt een bedrag van 4 483 000 euro in. Van alle partnerschappen van het BFVZ is het partnerschap met het IFAD het langstlopende, in het bijzonder sinds de opstart van het eerste fonds in 1983.

De delegatie heeft een bezoek gebracht aan de volgende projecten: het gezondheidscentrum van Martyazo, een ontvanger van runderen in het kader van de *chaîne de solidarité bovine*, een ontvanger van varkens, de drinkwaterdistributie-installatie van Nyandago-Mutimbuzi, een herstelde weg, de *Jeunes Orphelins Déscolarisés* in Ijenda en het districtsziekenhuis in Rwibaga.

Belangrijkste op- en aanmerkingen:

— Het eerste bezoek, aan het gezondheidscentrum van Martyazo, was bijzonder. Dit gezondheidscentrum werd in de oorlog volledig vernield, bedient een bevolking van 11 250 inwoners en werd opnieuw opgebouwd in 2012. De delegatie werd in Martyazo ontvangen door de gouverneur van de provincie Bujumbura, een parlementslid, de burgemeester, de gezondheidscomités en een mensenmenigte die op die dag de gemeenschappelijke ontwikkelingswerkzaamheden uitvoerde. De gezondheids- en de beheerscomités participeren aan het gezamenlijk medebeheer van het centrum en fungeren als bemiddelaar tussen de bevolking en het gezondheidscentrum inzake het eigenaarschap en de besteding van de aankopen, alsook bij het onderhoud van de infrastructuur. Naast het vernielde gebouw werden in 2012 ook vier andere gebouwen weer opgetrokken (de kraamkliniek, huisvesting en onderkomen voor het zorgpersoneel).

Ook het bezoek van de delegatie aan een familiaal rundveehoudersbedrijf was leerrijk. Het gezin heeft in 2009 een Friese koe (3/4 gekruist) gekregen die sindsdien driemaal heeft gekalfd; daardoor kon de ontvanger al een vaars teruggeven, zoals gangbaar is in het kader van de *chaîne de solidarité bovine*. De koe geeft dagelijks 14 liter melk; daarvan wordt een groot deel verkocht, terwijl de rest door het gezin wordt geconsumeerd.

Dankzij de mest heeft de eigenaar van de koe zijn landbouwproductie aanzienlijk kunnen verhogen. Met de inkomsten uit die veeteelt heeft de eigenaar een (semiduurzaam) huis kunnen optrekken en betaalt hij de universitaire studie van zijn kinderen.

— Voorts heeft de delegatie in Jenda jonge weeskinderen bezocht die niet naar school gaan. Het PTRPC heeft die jongeren een beroepsopleiding verstrekt. De door lokale ambachtslieden gegeven opleiding had

courants dans la région et choisis par les jeunes eux-mêmes: la menuiserie, la cuisine/restauration, la soudure, la conduite automobile, la couture, la plomberie et la transformation des fruits et l'informatique.

— Au centre de Jenda, la formation a porté sur la couture, l'informatique et la plomberie. La mission a pu rencontrer les jeunes formés dans les trois filières. Ils ont parlé et échangé avec eux. Ils ont recommandé aux filles de ne pas se contenter de la couture mais de pratiquer d'autres métiers plus rémunérateurs généralement réservés aux garçons. Les besoins exprimés par ces jeunes se situent principalement au niveau de l'accès au marché et le manque fonds de démarrage.

2.4 "Renforcement des capacités de la Croix-Rouge du Burundi en réduction des risques et réponses aux catastrophes, protection de l'enfant à base communautaire et diffusion des normes humanitaires"

Le projet de la Croix Rouge de Belgique (CRB) mentionné ci-haut n'est pas financé par le FBSA, mais par la coopération belge (DGD). Il est mise en œuvre entre 2011 et 2013, avec un budget total de euros 1 139 811, dont un apport de la DGD de euros 911 848. La CRB est néanmoins financé par le FBSA dans le cadre du nouveau programme multi-acteurs du FBSA dans la région naturelle du Mosso.

Les domaines d'action du projet sont la santé communautaire (dont la nutrition et les aspects liés à l'eau et l'assainissement), la prévention et la préparation à la gestion des catastrophes, et la promotion des principes et valeurs humanitaires. Le partenaire local de la CRB est la Croix Rouge du Burundi (CRBu).

Depuis 2006, la CRBu a entamé une démarche de décentralisation progressive visant à instaurer dans chaque colline burundaise une Unité Collinaire CR (UC), structure locale de la CRBu. Ainsi, la CRBu est parvenue à développer sa présence dans l'ensemble du pays (98 % des collines). Cette démarche a pour principe d'assurer un ancrage communautaire maximal de ses activités.

Le modèle de "l'Unité Collinaires" consiste à développer au niveau des collines des unités avec des volontaires développant des initiatives de solidarité sociale auprès des plus vulnérables (veuves, orphelins, enfants de la rue...) par des activités simples: réparation des

betrekking op in de regio gebruikelijke beroepen die door de jongeren zelf werden gekozen: schrijnwerkerij, keukenarbeid/horeca, laswerk, autorijden, naaiarbeid, loodgieterij, fruitverwerking en informatica.

In het centrum van Jenda werden opleidingen verstrekt in snit en naad, informatica en loodgieterij. De delegatie heeft de in de drie branches opgeleide jongeren kunnen ontmoeten. Ze heeft met hen gepraat en van gedachten gewisseld. Ze heeft de meisjes aanbevolen geen genoegen te nemen met naaiwerk, maar ook beter betaalde beroepen uit te oefenen die over het algemeen voor de jongens zijn voorbehouden. Die jongeren hebben vooral aangegeven dat zij toegang tot de arbeidsmarkt behoeven en dat het hen aan opstartmiddelen ontbreekt.

2.4. Project "Renforcement des capacités de la Croix-Rouge du Burundi en réduction des risques et réponses aux catastrophes, protection de l'enfant à base communautaire et diffusion des normes humanitaires"

Bovenvermeld project van het Belgische Rode Kruis (BRK) wordt niet gefinancierd door het BFVZ, maar door de Belgische Coöperatie (DGD). Het heeft concreet vorm gekregen tussen 2011 en 2013, met een totaalbudget van 1 139 811 euro, waartoe de DGD 911 848 euro heeft bijgedragen. Niettemin wordt het BRK door het BFVZ gefinancierd in het kader van het nieuwe BFVZ-multi-actorenprogramma in het Mosso-natuurgebied.

Het project behelst de volgende actieterreinen: volksgezondheid (met onder meer de voedingsfacetten en de aspecten in verband met water en waterzuivering), rampenpreventie en voorbereiding op rampenbeheer, alsmede de bevordering van de humanitaire beginselen en waarden. De lokale partner van het BRK is het Burundese Rode Kruis.

Sinds 2006 is het Burundese Rode Kruis begonnen met een geleidelijke decentralisatie die ertoe strekt op elke Burundese heuvel een zogenaamde "heuveleenheid" (*Unité Collinaire*, afgekort UC) op te richten, met name een lokale voorziening van het Burundese Rode Kruis. Aldus is die organisatie erin geslaagd haar aanwezigheid uit te bouwen in het hele land (98 % van de heuvels). Bij die aanpak wordt het beginsel gehuldigd dat ze zorgt voor een maximale verankering van haar activiteiten in de gemeenschap.

Het model van de "*Unités Collinaires*" bestaat erin op de heuvels eenheden op te richten met vrijwilligers die onder de zwaksten (weduwen, wezen, straatkinderen enzovoort) sociale solidariteitsinitiatieven opzetten via eenvoudige activiteiten: woningen herstellen,

maisons d'habitation, achat de médicaments, transport aux centres de santé, accompagnement à l'école, uniforme et outils scolaires, etc. Ces actions sont financées par une caisse collinaire alimentée par des "Initiatives Génératrice de Revenus" (IGR).

Les 4 résultats envisagés par le projet sont:

— La CRBU et son réseau de volontaires améliorent et étendent leurs capacités de réponse aux catastrophes, et développent leurs capacités en réduction des risques au niveau communautaire;

— La CRBU et son réseau de volontaires sont efficaces dans l'amélioration des conditions de vie des enfants vulnérables;

— La CRBU et son réseau de volontaires étendent de manière efficace leur programme de diffusion des Normes Humanitaires dans 11 provinces cibles et 110 collines pilotes;

— La CRBU est renforcée dans sa gestion administrative et financière et dans sa capacité à générer et gérer des fonds propres.

Les activités visitées par la délégation sont: un camp de transit pour les rapatriés de Tanzanie, et une Unité collinaires Croix-Rouge.

Principales constatations et observations:

— Récemment, un grand nombre d'anciens réfugiés sont rentrés de Tanzanie., Après des décennies de politique d'accueil, la Tanzanie renvoie des dizaines de milliers de réfugiés burundais dans leur pays. Certains groupes sont traités comme des clandestins et accompagnés sans ménagement à la frontière. Comme dans d'autres parties du monde, les Tanzaniens considèrent de plus en plus les étrangers et les réfugiés comme des "éléments perturbateurs". Ce "retour" (forcé) accentue la pression sur les terres déjà rares du Burundi. Beaucoup de rapatriés n'ont plus accès à leurs anciennes terres ni à leur maison, ou ils ne font, en fait, partie d'aucune communauté du Burundi parce qu'ils sont nés en Tanzanie. La Croix-rouge les accueille temporairement et les accompagne dans leur pénible réintégration dans la société.

— La nutrition constitue un volet important de la sécurité alimentaire. Le FBSA a relativement peu

geneesmiddelen aankopen, vervoer naar de gezondheidscentra verzorgen, kinderen naar school begeleiden, schooluniformen en schoolgerei verschaffen enzovoort. Die acties worden gefinancierd door een zogenaamde "caisse collinaire" die wordt gestijfd met "Initiatives Génératrices de Revenus" (IGR).

Het project beoogt de volgende vier resultaten te boeken:

— het Burundese Rode Kruis en zijn vrijwilligersnetwerk verbeteren en breiden hun capaciteit uit om rampen het hoofd te bieden en vergroten hun capaciteit om op gemeenschapsniveau de risico's terug te dringen;

— het Burundese Rode Kruis en zijn vrijwilligersnetwerk bewerkstelligen op doeltreffende wijze betere levensomstandigheden voor de kwetsbare kinderen;

— het Burundese Rode Kruis en zijn vrijwilligersnetwerk verruimen op doeltreffende wijze hun programma ter verspreiding van de humanitaire normen in de 11 doelprovincies en de 110 heuvels waar proefprojecten lopen;

— het Burundese Rode Kruis krijgt versterking bij zijn administratief en financieel beheer alsook bij zijn vermogen eigen middelen te genereren en te beheren.

De delegatie heeft de volgende plaatsen bezocht: een doorvoerkamp voor de mensen die uit Tanzania werden gerepatriëerd, evenals een *unité collinaire* van het Burundese Rode Kruis.

Voornaamste vaststellingen en opmerkingen:

— Recent keerden een groot aantal voormalige vluchtelingen terug uit Tanzania. Tanzania stuurt na decennia opvangpolitiek van Burundese vluchtelingen tienduizenden terug naar hun land. Sommige groepen worden hardhandig en "als illegalen" de grens overgezet. Tanzanianen beschouwen de buitenlanders en vluchtelingen van langs om meer als een "storend element", net zoals in andere delen van de wereld. Die (gedwongen) "terugkeer" verhoogt de druk op de reeds schaarse gronden in Burundi. Vele teruggekeerden hebben geen toegang meer tot hun voormalige land of huizen of behoren eigenlijk tot geen enkele gemeenschap in Burundi omdat ze in Tanzania zijn geboren. Het Rode Kruis vangt hen tijdelijk op en begeleidt hen in de moeizame herintegratie in de samenleving.

— Nutritie maakt een belangrijk deel uit van voedselzekerheid. Het BFVZ heeft relatief weinig

d'organisations partenaires qui disposent, en matière de nutrition, d'une expertise poussée, comme la Croix-rouge, dont l'expérience en la matière est internationalement reconnue.

— La nutrition est un bon exemple de la manière dont il est possible de combiner des expertises complémentaires avec d'autres domaines afin de contribuer à améliorer la sécurité alimentaire dans toutes ses dimensions. La Croix-rouge organise de plus en plus d'interventions nutritionnelles spécifiques en vue d'améliorer la sécurité alimentaire des groupes précarisés, en collaboration avec d'autres organisations de développement actives dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, des droits des femmes, des organisations paysannes, etc. Cette "approche intégrée" sur la base d'expertises complémentaires constitue l'élément central par excellence des nouveaux programmes multi-acteurs du FBSA.

2.5 "Programme d'Appui Institutionnel et Opérationnel au Secteur Agricole du Burundi: amélioration de la compétitivité du secteur agricole" - PAIOSA III

Ce programme est la troisième phase (PAIOSA III) du programme bilatéral de la Coopération technique belge (CTB) en appui au secteur agricole au Burundi. Cette troisième phase vise à améliorer la compétitivité du secteur agricole burundais.

PAIOSA III reprend quelques activités inachevées de l'ancien "Programme d'appui aux populations vulnérables de la province de Ruyigi" (PAPV), financé par le FBSA dans la même zone d'intervention.

Le nouveau programme multi-acteurs du FBSA est aussi implanté dans le même zone, et il a une bonne complémentarité avec le PAIOSA III. Le PAIOSA se concentre surtout sur les marais et les cultures de rente, tandis que le programme FBSA se concentre plutôt sur les bassins versants et les cultures vivrières.

Les activités visitées par la délégation sont: l'aménagement d'un marais, les pistes améliorées et un centre de santé.

2.6 "Visite au Centres des métiers appuyés par WSM"

Les activités de Wereldsolidariteit-Solidarité Mondiale (WSM) visités par la délégation ne sont pas financées par le FBSA. WSM est néanmoins financé par le FBSA dans le cadre du nouveau programme multi-acteurs du FBSA dans la région naturelle du Mosso.

partnerorganisaties die inzake nutritie over een doorgedreven expertise beschikken, zoals het Rode Kruis. De expertise van het Rode Kruis op het vlak van nutritie wordt internationaal erkend.

— Nutritie is een goed voorbeeld van hoe men samen met andere domeinen complementaire expertises kan inzetten teneinde de voedselzekerheid in al zijn dimensies te helpen verbeteren. Het Rode Kruis zet steeds meer specifieke nutritionele interventies op ter verbetering van de voedselzekerheid van kwetsbare groepen, in samenwerking met andere ontwikkelingsorganisaties die werken rond landbouw, veeteelt, vrouwenrechten, boerenorganisaties, etc. Deze "geïntegreerde aanpak" op basis van complementaire expertises is het kernelement bij uitstek van de nieuwe multi-actorenprogramma's van het BFVZ.

2.5 "Programme d'Appui Institutionnel et Opérationnel au Secteur Agricole du Burundi: amélioration de la compétitivité du secteur agricole" (PAIOSA III)

Dit programma is de derde fase (PAIOSA III) in het bilateraal programma van de Belgische Technische Coöperatie (BTC) ter ondersteuning van de landbouwsector in Burundi. Die derde fase heeft tot doel de concurrentiepositie van de Burundese landbouwsector te verbeteren.

PAIOSA III neemt enkele onvoltooide activiteiten over van het vroegere "Programme d'appui aux populations vulnérables de la province de Ruyigi" (PAPV), gefinancierd door het BFVZ in dezelfde interventiezone.

Het nieuwe multi-actorenprogramma van het BFVZ is ook in dezelfde zone gelegen en is vrij complementair met PAIOSA III. PAIOSA is vooral gericht op de moerassen en de marktgewassen, terwijl het BFVZ-programma gericht is op de stroomgebieden en de voedselgewassen.

De delegatie heeft de volgende projecten bezocht: beheer van een moeras, verbeterde paden en een gezondheidscentrum.

2.6 "Centres des métiers appuyés par WSM"

De door de delegatie bezochte projecten van Wereldsolidariteit - *Solidarité mondiale* (WSM) worden niet door het BFVZ gefinancierd. WSM wordt evenwel door het BFVZ gefinancierd in het kader van het nieuwe multi-actorenprogramma van het BFVZ in het natuurgebied van Mosso.

Les domaines d'action du projet sont essentiellement l'appui au renforcement et à la diversification des emplois et des revenus non agricoles, avec un focus sur les activités génératrices de revenu (AGR) et les métiers en dehors du secteur agricole.

Etant donné la rareté de la ressource "terre" et la nécessité de diversifier les sources de revenus, il est capital de joindre à la promotion des activités agricoles une "appui à la création des activités non agricoles", qui permettent une sortie de certains ménages de l'agriculture et libèrent des terres pour les autres.

Concernant la formation professionnelle, il s'agit d'une formation au sein des Centres des Métiers axées sur la formation pratique à des métiers qui conduit immédiatement à la maîtrise du métier, ou plus souvent à une niche (portion) d'un métier. Il s'agira d'assurer une formation pratique à une population bénéficiaire qui n'a souvent pas accès au système classique de formation professionnelle publique, ni à des terres, permettant en peu de temps d'acquérir des compétences professionnelles et de se débrouiller dans la vie grâce à un métier maîtrisé.

Après la formation professionnelle, le jeune formé bénéficie d'un kit de démarrage qui lui servira de point de transition entre la fin de la formation professionnelle et le développement de l'AGR. Ce kit permettra au jeune entrepreneur potentiel d'appliquer les connaissances acquises dans les Centres des Métiers, jusqu'à exercer une activité entrepreneuriale.

Plusieurs centres des métiers ont été visité par la délégation, entre autres à Gisuru et à Kinyinya.

Principales constatations et observations:

— La visite d'un centre de formation professionnelle à Kinyinya a été l'occasion d'aborder le problème de la durabilité des investissements dans le développement. L'infrastructure du centre a été fournie par un projet de développement. À l'issue du projet, les machines et les constructions telles que les fours, les puits, les générateurs et les machines de transformation du bois n'ont presque plus été entretenues, faute de capacité locale et de financement. Peu après le lancement du centre, certains équipements n'étaient déjà plus utilisés. Aujourd'hui, le centre ne dispense plus que des cours de couture, alors qu'il était aussi censé former des forgerons, des ébénistes, des boulangers et des bouchers.

— Le constat qui précède met en lumière l'absolue nécessité d'accorder une attention suffisante, dès le

De actiegebieden van het project zijn voornamelijk steun voor de opvoering en diversificatie van niet-agrarische banen en inkomsten, met een focus op inkomstengenererende activiteiten (*income generating activities*) en niet-agrarische beroepen.

Gelet op de schaarste aan de hulpbron "grond" en de noodzaak om de inkomstenbronnen te diversifiëren, is het van essentieel belang de bevordering van de agrarische activiteiten gepaard te laten met "steun voor de totstandkoming van niet-agrarische activiteiten", waardoor sommige gezinnen uit de landbouw kunnen treden en voor anderen gronden worden vrijgemaakt.

Wat de beroepsopleiding betreft, gaat het om opleiding in de "*Centres des Métiers*", gericht op praktische beroepsopleiding die direct leidt tot de beheersing van het ambacht, of vaker een beroepsniche (gedeelte). Het komt erop aan praktische opleiding te bieden aan een begunstigde bevolkingsgroep die vaak geen toegang heeft tot het traditionele systeem van publieke beroepsopleiding of tot gronden, waardoor de betrokkenen in korte tijd professionele vaardigheden kunnen verwerven en zich dank zij de beheersing van een beroep in het leven uit de slag kunnen trekken.

Na de beroepsopleiding ontvangt de jonge opgeleide een starterskit die dient als overgangspunt tussen het einde van de beroepsopleiding en de ontwikkeling van inkomstengenererende activiteiten. Dank zij die kit zal de jonge ondernemer *in spe* de in het *Centre des Métiers* opgedane kennis kunnen toepassen, totdat hij uiteindelijk een ondernemende activiteit uitoefent.

De delegatie heeft verschillende beroepscentra bezocht, onder andere in Gisuru en Kinyinya.

Voornaamste vaststellingen en opmerkingen:

— Het bezoek aan een centrum voor beroepsopleidingen in Kinyinya bracht het vraagstuk van de duurzaamheid van ontwikkelingsinvesteringen op tafel. De infrastructuur van het centrum werd voorzien door een ontwikkelingsproject. Na afloop van het project, werden de machines en constructies zoals ovens, waterputten, generatoren en houtbewerkingsmachines nog amper onderhouden bij gebrek aan lokale capaciteit en financiering. Kort na de opstart van het centrum waren bepaalde voorzieningen al niet meer in gebruik. Vandaag biedt het centrum enkel nog naaiopleidingen aan, terwijl het centrum tot doel had ook opleidingen te voorzien tot smid, houtbewerker, bakker en slager.

— Bovenstaande vaststelling onderstreept de absolute noodzaak om vanaf de opstart van projecten

lancement des projets, à leur durabilité. Le développement de la capacité de gestion des autorités locales, des groupes cibles et de la société civile est dès lors primordial, de manière à ce que les équipements et les structures de gestion puissent continuer à fonctionner correctement. WSM prévoit, dans le cadre du nouveau programme du FBSA, de rendre le centre de formation professionnelle de Kinyinya à nouveau opérationnel pour diverses formations professionnelles.

CHAPITRE 3

Participation aux événements

3.1 La cérémonie officielle de lancement du programme du FBSA au Burundi

Le mercredi 20 novembre 2013, la délégation a participé à la cérémonie officielle de lancement du "Programme Multi-Acteurs d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire dans les communes de Cendajuru, Gisuru et Kinyinya au Burundi".

3.1.1 Éléments-clés du programme multi-acteurs du FBSA

Le FBSA a entamé la préparation du programme multi-acteurs au Burundi en 2012. Les communes de Gisuru, de Cendajuru et de Kinyinya dans l'Est du Burundi ont été retenues en tant que zone d'intervention du programme. Une analyse contextuelle des déterminants de l'insécurité alimentaire dans la zone a pointé les domaines d'intervention dans lesquels le nouveau programme investirait.

En juillet 2012, la DGD/FBSA a sélectionné sept organisations partenaires en vue de l'exécution du programme multi-acteurs: Caritas International Belgique (CI.be), Wereldsolidariteit / Solidarité Mondiale (WSM), Louvain Coopération (LD), le Fonds d'équipement des Nations unies (FENU), le Collectif Stratégies Alimentaires (CSA), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et la Croix Rouge de Belgique (CRB). Chaque partenaire participe à des composantes spécifiques du programme commun en fonction de son expérience et de son mandat propres.

L'élaboration du programme et de ses projets a été finalisée en mars 2013 et le programme a été approuvé par le ministre par voie d'arrêté ministériel, le 29 juillet 2013. La FAO est chargé de la coordination générale du programme, les six autres partenaires mettant en œuvre les volets qui leur sont attribués. Le programme a été officiellement lancé le 1^{er} octobre 2013. Le budget

voldoende aandacht te besteden aan de duurzaamheid. De opbouw van de beheerscapaciteit van lokale autoriteiten, doelgroepen en de civiele samenleving is dan ook zeer belangrijk, zodat de voorzieningen en beheersstructuren goed kunnen blijven functioneren. WSM voorziet in het kader van het nieuwe BFVZ-programma het Centrum voor beroepsopleidingen in Kinyinya opnieuw operationeel te maken voor diverse beroepsopleidingen.

HOOFDSTUK 3

Deelname aan evenementen

3.1. De officiële startceremonie van het BFVZ-programma in Burundi

De delegatie nam op woensdag 20 november 2013 deel aan de officiële startceremonie van het "Multi-actorenprogramma ter Verbetering van de Voedselzekerheid in de gemeenten Cendajuru, Gisuru en Kinyinya in Burundi".

3.1.1. Kernelementen van het BFVZ-actorenprogramma

Het BFVZ startte in 2012 de voorbereiding van een multi-actorenprogramma in Burundi. De gemeentes Gisuru, Cendajuru en Kinyinya in Oost-Burundi werden geïdentificeerd als interventiezone van het programma. Een contextanalyse naar de determinanten van de voedselonzekerheid in de zone identificeerde de interventiedomeinen waarin het nieuwe programma zou gaan investeren.

In juli 2012 werden door DGD/BFVZ 7 partnerorganisaties geselecteerd om het multi-actorenprogramma uit te voeren: *Caritas International Belgique* (CI.be), *Wereldsolidariteit / Solidarité Mondiale* (WSM), *Louvain Coopération* (LD), het *United Nations Capital Development Fund* (UNCDF), *Collectif Stratégies Alimentaires* (CSA), de Landbouw- en Voedselorganisatie van de VN (FAO) en *Croix Rouge de Belgique* (CRB). Elke partner participeert vanuit zijn eigen ervaring en mandaat aan specifieke componenten in het gemeenschappelijk programma.

De formulering van het programma en zijn deelprojecten liep af in maart 2013, en het programma werd goedgekeurd door de minister per ministerieel besluit op 29 juli 2013. De FAO staat in voor de algemene coördinatie van het programma, de zes andere partners voeren de hen toegewezen luiken uit. De officiële startdatum van het programma is 1 oktober 2013. Het globale

total s'élève à 13 858 451 euros, les subsides de la DGD/FBSA se chiffrent à 10 584 583 euros.

3.1.2 La cérémonie officielle de lancement

Les raisons suivantes ont conduit à l'organisation d'une cérémonie officielle de lancement, en présence de la délégation du Groupe de travail FBSA au Burundi.

Premièrement, la date de lancement du programme (le 01/10/2013) était proche de la date d'arrivée de la mission du Groupe de travail FBSA. C'était donc un bon moment pour organiser une cérémonie de lancement officielle dans la zone d'intervention en présence du Groupe de travail FBSA. Cette présence a souligné l'importance qu'accorde la Belgique à la bonne exécution du nouveau programme FBSA.

Ensuite, le rassemblement de toutes les organisations partenaires dudit programme, a fourni au Groupe de travail FBSA l'occasion unique de voir, pour la première fois, l'approche multi-acteurs, dans laquelle le FBSA s'est résolument engagé pour ses nouveaux programmes – mise en pratique.

La signature du cadre partenarial conjoint en constituait la troisième raison.

La législation relative au FBSA stipule que tout nouveau programme FBSA impose la signature d'un cadre partenarial par les organisations participantes, les autorités du pays partenaire et la DGD/FBSA. En signant ce cadre partenarial, toutes les parties s'engagent à veiller à la bonne exécution du programme conjoint et de ses sous-projets.

La cérémonie de lancement a été organisée par la FAO – laquelle est également le partenaire responsable de la coordination générale du programme-, en collaboration avec les autorités nationales et locales burundaises. Elle s'est tenue à Gisuru, l'une des trois communes dans lesquelles le programme est mis en œuvre. Le choix d'organiser la cérémonie dans la zone d'intervention a été dicté par l'importance, pour la population locale et les autorités, de s'approprier le programme.

La cérémonie de lancement a été honorée de la présence de Mme Odette Kayitesi, ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, de parlementaires belges représentés par M. Christophe Lacroix, président du Groupe de travail FBSA, de M. Marc Gedopt, ambassadeur de Belgique au Burundi, de M. Mohamed Hama Garba, représentant de la FAO au Burundi, de M. Cyriaque

budget bedraagt 13 858 451 euro, met een subsidie van DGD/BFVZ van 10 584 583 euro.

3.1.2. De officiële startceremonie

Om volgende redenen werd ervoor gekozen een officiële startceremonie te organiseren, in aanwezigheid van de delegatie van de Werkgroep BFVZ in Burundi.

Ten eerste, de startdatum van het programma (01/10/13) lag kortbij de zending van de Werkgroep BFVZ. Dit moment was een goede opportuniteit voor het nieuwe programma om een officiële startceremonie te organiseren in de interventiezone in aanwezigheid van de Werkgroep BFVZ. Die aanwezigheid onderstreepte het belang dat België hecht aan de goede uitvoering van het nieuwe BFVZ-programma.

Ten tweede, het samenbrengen van alle partnerorganisaties van dit programma verschaftte de Werkgroep BFVZ de unieke gelegenheid om voor het eerst de multi-actorenaanpak — waarvoor het BFVZ resoluut heeft gekozen met de opzet van zijn nieuwe programma's — aan het werk te zien.

Een derde reden was de ondertekening van het gemeenschappelijk partnerschapskader.

De wetten op het BFVZ stipuleren dat voor elk nieuw BFVZ-programma een partnerschapskader dient te worden ondertekend door de deelnemende partnerorganisaties, de autoriteiten van het partnerland en DGD/BFVZ. Met de ondertekening van zo'n partnerschapskader verbinden alle partijen zich er toe te zullen toezien op de goede uitvoering van het gemeenschappelijk programma en zijn deelprojecten.

De startceremonie werd georganiseerd door de FAO — tevens de partner die instaat voor de algemene coördinatie van het programma —, in samenwerking met de Burundese nationale en lokale autoriteiten. Ze vond plaats in Gisuru, één van de drie gemeentes waar het programma wordt uitgevoerd. De keuze voor de organisatie van de ceremonie in de interventiezone was ingegeven door het belang van het eigenaarschap van de lokale bevolking en autoriteiten over het programma.

Eregasten op de startceremonie waren mevrouw Odette Kayitesi, minister van landbouw en veeteelt, de Belgische parlementairen vertegenwoordigd door heer Christophe Lacroix, voorzitter van de Werkgroep BFVZ, de heer Marc Gedopt, ambassadeur van België in Burundi, de heer Mohamed Hama Garba, FAO-vertegenwoordiger in Burundi, de heer Cyriaque

Nshimirimana, gouverneur de Ruyigi, et de M. Egide Ndikuriyo, administrateur de la commune de Gisuru.

3.2 Table ronde de la Coalition contre la faim

Le 22 novembre 2013, la délégation a participé à la première Table ronde de la Coalition contre la faim organisée dans un pays du Sud.

La Coalition contre la faim est une coalition d'une vingtaine d'ONG belges qui, au moyen de fonds du FBSA, vise à sensibiliser l'opinion publique et les responsables politiques à la situation de la sécurité alimentaire dans les pays du Sud. La Coalition met ainsi en œuvre le "programme de sensibilisation du FBSA".

En organisant des Tables rondes, la Coalition vise essentiellement à influencer les responsables politiques. La Table ronde de Bujumbura était la première Table ronde organisée par la Coalition dans un pays du Sud. Pour son organisation, la Coalition a fait appel à la société civile burundaise.

Les trois jours précédant la Table ronde a eu lieu dans la même salle (Centre Suédois) le "5^{ème} Forum national paysan" du Burundi. La Table ronde était ainsi en quelque sorte un événement en marge du forum paysan, un forum annuel de concertation pour les représentants des organisations paysannes du Burundi.

La participation de la délégation à la Table ronde a souligné l'importance qu'attache le FBSA à la voix de la société civile dans le processus de développement de ses pays partenaires. Le FBSA choisit de mettre en œuvre ses programmes selon un "processus participatif", autrement dit, en dialogue avec la société civile et les autorités du pays partenaire et les organisations partenaires du FBSA.

La Table ronde avait pour thème "Finançons l'Agriculture, pilier du développement durable". Le secteur agricole du Burundi rencontre des difficultés pour attirer des fonds adéquats en vue de financer des (petits) investissements. Les organisations paysannes qui souhaitent emprunter des fonds ne peuvent les obtenir auprès des établissements financiers classiques comme les banques commerciales, en raison d'un manque de sécurité pour les banques et des taux élevés qu'elles imputent.

Le rôle des organisations paysannes est cependant essentiel pour le développement du secteur agricole burundais et la sécurité alimentaire de la population. Elles ont besoin d'une aide technique et financière afin de pouvoir améliorer les services fournis à leurs membres.

Nshimirimana, gouverneur van Ruyigi, en de heer Egide Ndikuriyo, administrateur van de gemeente Gisuru.

3.2. De Ronde Tafel van de Coalitie Tegen de Honger

De delegatie nam op vrijdag 22 november 2013 deel aan de eerste Ronde Tafel in het Zuiden van de Coalitie Tegen de Honger.

De Coalitie Tegen de Honger is een coalitie van een twintigtal Belgische ngo's die met fondsen van het BFVZ de publieke opinie en beleidsmakers sensibiliseren omtrent de voedselzekerheidssituatie in het Zuiden. De Coalitie voert daarmee het "sensibiliseringsprogramma van het BFVZ" uit.

Met de organisatie van Ronde Tafels mikt de Coalitie hoofdzakelijk op de beïnvloeding van beleidsmakers. De Ronde Tafel in Bujumbura was de allereerste Ronde Tafel in het Zuiden georganiseerd door 'de Coalitie'. Voor de organisatie van de Ronde Tafel deed 'de Coalitie' beroep op de Burundese civiele samenleving.

De drie voorgaande dagen vond in dezelfde zaal waar de Ronde Tafel plaatsgreep (Centre Suédois), het "5^{de} Nationaal Boerenforum" van Burundi plaats. Hierdoor was de Ronde Tafel een soort *side event* van het boerenforum, een jaarlijks overlegforum voor vertegenwoordigers van boerenorganisaties in Burundi.

De deelname van de delegatie aan de Ronde Tafel onderstreepte het belang dat het BFVZ hecht aan de stem van de civiele samenleving in het ontwikkelingsproces van zijn partnerlanden. Het BFVZ kiest ervoor zijn programma's op te zetten volgens "een participatief proces", d.w.z. in dialoog met de civiele samenleving en de autoriteiten van het partnerland en de partnerorganisaties van het BFVZ.

De Ronde Tafel had als thema "De toegang tot landbouwkrediet: pijler van duurzame ontwikkeling". De landbouwsector in Burundi heeft het moeilijk gepaste fondsen aan te trekken om (kleine) investeringen te financieren. Boerenorganisaties die fondsen wensen te ontfangen vinden geen gehoor bij de klassieke financieringsinstellingen zoals commerciële banken, door een gebrek aan zekerheid voor de banken en het aanrekenen van hoge rentetarieven.

De rol van de boerenorganisaties is nochtans onontbeerlijk voor de ontwikkeling van de Burundese landbouwsector en de voedselzekerheid van de bevolking. Zij hebben nood aan technische en financiële ondersteuning om de dienstverlening aan hun leden te kunnen verbeteren.

La Table ronde a abordé de nombreux défis qui se posent au secteur agricole burundais. La liste ci-dessous en présente brièvement quelques-uns:

— Les investissements publics dans le secteur agricole sont insuffisants pour valoriser pleinement le potentiel de développement du secteur.

— Il manque de crédits agricoles adaptés pour les organisations paysannes.

— La forte pression démographique génère de plus en plus de conflits à propos des droits et de l'utilisation de la terre.

— La privatisation du secteur agricole du Burundi ne tient pas suffisamment compte des intérêts des petits fermiers.

— La femme est la principale main-d'œuvre dans le secteur agricole, mais ses droits en matière d'utilisation et de propriété de la terre sont insuffisamment protégés.

CHAPITRE 4

Les rencontres officielles

4.1 *Visite à Mme Odette Kayitesi, ministre de l'Agriculture et de l'Élevage (le lundi 18 novembre 2013)*

Mme Odette Kayitesi, ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, fait observer que les deux principaux défis intimement liés qui se posent au Burundi tiennent d'une part, aux terres agricoles disponibles et, d'autre part, à la situation démographique. 90 % de la population vit de revenus provenant d'activités agricoles et la superficie moyenne par exploitation (par famille) n'atteint pas un demi-hectare (une famille étant en moyenne composée de six personnes). Aussi la pression s'exerçant sur les terres agricoles disponibles est-elle énorme.

Des actions de sensibilisation sont menées sur le thème de la croissance démographique, qui, avec plus de 3 % par an, est très élevée. Il convient de se demander où en sera le Burundi dans 20 à 30 ans si aucun coup de frein n'est donné à cette croissance. La pression beaucoup trop importante sur les terres disponibles risque de provoquer de plus en plus de conflits. La poursuite de l'exploitation de marais pour des cultures de rapport comme le riz et le maïs constitue une solution partielle.

De Ronde Tafel sneed vele uitdagingen voor de Burundese landbouwsector aan. We sommen er hier enkele kort op:

— De investeringen van de overheid in de landbouwsector zijn onvoldoende om het ontwikkelingspotentieel van de sector ten volle te benutten.

Er is een gebrek aan gepast landbouwkrediet voor boerenorganisaties.

— Door de hoge bevolkingsdruk ontstaan er alsmaar meer conflicten inzake grondrechten en -gebruik.

— De privatisering van de landbouwsector van Burundi houdt te weinig rekening met de belangen van de kleine boeren.

De vrouw is de belangrijkste werkkracht in de landbouwsector, maar haar rechten inzake het gebruik en het eigendom van gronden zijn onvoldoende beschermd.

HOOFDSTUK 4

De officiële ontmoetingen

4.1. *Ontmoeting met mevrouw Odette Kayitesi, minister van Landbouw en Veeteelt (maandag 18/11/13)*

Mevrouw Odette Kayitesi, minister van Landbouw en Veeteelt, wijst erop dat de twee belangrijkste en nauw met elkaar verbonden uitdagingen voor Burundi terug te voeren zijn tot enerzijds de beschikbare landbouwgronden, en anderzijds de demografische situatie. 90 % van de bevolking leeft van inkomsten uit landbouwactiviteiten en de gemiddelde oppervlakte per exploitatie (per gezin) bedraagt minder dan een halve hectare (een gezin telt gemiddeld zes personen). De druk op de beschikbare landbouwgronden is bijgevolg enorm.

Er vinden sensibiliseringsacties plaats rond de bevolkingsaan groei, die met meer dan 3 % per jaar erg hoog is. Men dient zich af te vragen waar Burundi over 20 à 30 jaar zal staan indien de demografische groei niet afremt. De veel te hoge druk op de beschikbare gronden dreigt voor almaar meer conflicten te zorgen. De verdere exploitatie van moerassen voor opbrengstteelten als rijst en maïs vormt een gedeeltelijke oplossing.

La ministre signale que le Burundi s'est également lancé dans la protection de l'environnement en vue d'un développement durable de l'agriculture, ce qui suppose notamment une approche planifiée.

Ainsi, le lac Tanganyika est un important réservoir de biodiversité. Depuis 2007, les quatre États riverains (la Tanzanie, la RDC, la Zambie et le Burundi) fournissent des efforts en vue de protéger le lac, notamment contre la forte augmentation des déchets et la surpêche; l'"Autorité du Lac Tanganyika" a été créée à cet effet.

Les principaux produits agricoles destinés à la consommation intérieure sont le riz, le maïs, le haricot, la banane plantain (la nourriture de base), le manioc, la pomme de terre et l'huile de palme. Il y a également une culture industrielle du café et du thé. Les exportations de café et de thé représentent près de 80 % des recettes en devises du Burundi. Le pays travaille actuellement à la certification du thé, en vue d'améliorer sa compétitivité sur le marché international. Alors que le secteur du thé a été libéralisé, les stations de lavage du café ont récemment aussi été privatisées.

Pour le reste, le Burundi ne possède pas d'industries, et donc pas non plus d'industrie agro-alimentaire. Le pays souffre d'un manque important de capacité de transformation des produits agricoles.

Le Burundi possède le niveau le plus élevé au monde de sous-alimentation chronique, laquelle est, selon la ministre, étroitement liée aux habitudes alimentaires traditionnelles. Ainsi, de nombreux Burundais considèrent toujours que la consommation d'œufs et de légumes, par exemple, est réservée aux riches.

Pour le reste, le Burundi a une population très jeune: 60 % est âgée de 15 à 35 ans. Il est très difficile d'instaurer un planning familial au sein d'une population paysanne en grande partie illettrée. Les diverses églises n'ont pas non plus vraiment intérêt à ce qu'une politique de limitation des naissances soit menée.

Enfin, le ministre fait observer que le changement climatique est également perceptible au Burundi. Alors que, jadis, la saison des pluies s'étendait sur neuf mois, elle ne dure plus que sept mois aujourd'hui. De plus, on évoque davantage de pluies torrentielles de courte durée et de sécheresses plus longues. La météo est de plus en plus imprévisible.

En guise de conclusion, le ministre indique que le Burundi occupe l'une des dernières places du

Mevrouw de minister geeft aan dat Burundi ook een aanvang heeft genomen met milieubescherming met het oog op een duurzame ontwikkeling van de landbouw, hetgeen onder meer een planmatige aanpak veronderstelt.

Zo is het Tanganyikameer een belangrijk reservoir inzake biodiversiteit. De 4 oeverstaten (Tanzania, DRC, Zambia en Burundi) doen sinds 2007 inspanningen om het meer te beschermen, onder andere tegen de sterke toename van afval en de overbevissing; hiertoe werd de "*Autorité du Lac Tanganyika*" opgericht.

De belangrijkste landbouwproducten voor binnenlandse consumptie zijn rijst, maïs, bonen, kookbananen (hét basisvoedsel), maniok, aardappelen en palmolie. Daarnaast is er de industriële teelt van koffie en thee. De export van koffie en thee staat in voor ruim 80 % van de deviezeninkomsten van Burundi. Momenteel werkt het land aan de certificatie van thee, teneinde beter te kunnen concurreren op de internationale markt. Terwijl de theesector geliberaliseerd is, werden wat koffie betreft recentelijk ook de wasstations geprivatiseerd.

Burundi heeft verder geen industrieën, en dus ook geen voedingsmiddelenindustrie. Er is een groot tekort aan transformatiecapaciteit van landbouwproducten.

Burundi heeft de hoogste graad ter wereld inzake chronische ondervoeding. De chronische ondervoeding hangt volgens de minister nauw samen met de traditionele voedingsgewoonten. Zo gaan vele Burundezen er nog steeds van uit dat de consumptie van bijvoorbeeld eieren en groenten enkel weggelegd is voor goeie mensen.

Verder kent Burundi een erg jonge bevolking: 60 % is tussen de 15 en 35 jaar. Gezinsplanning ligt zeer moeilijk bij de grotendeels ongeletterde boerenbevolking. Ook de diverse kerken hebben niet meteen belang bij een beleid van geboortebepaling.

Ten slotte merkt de minister op dat ook de klimaatverandering merkbaar is in Burundi. Terwijl het vroeger gedurende negen maanden regende, is dat nu nog slechts zeven maanden. Bovendien is er meer sprake van korte stortregens en langere droogtes. Het weer wordt gekenmerkt door een groeiende onvoorspelbaarheid.

De minister besluit dat Burundi een van de laatste plaatsen bezet in de wereldranking inzake voedselzekerheid:

classement mondial en matière de sécurité alimentaire: la conjonction de plusieurs causes, des décennies d'insécurité, l'évolution démographique (l'accroissement de la population est nettement plus élevé que l'augmentation de la production agricole), une période de sécheresse entre deux récoltes ("période de soudure"), qui dure près de quatre mois, l'agriculture de survie et l'absence de transformation et de conservation des produits agricoles.

4.2. Rencontre avec une délégation de sénateurs burundais (vendredi 22/11/2013)

Les parlementaires belges ont rencontré les trois sénateurs suivants:

1. M. Samuel Ndayiragije, Président de la commission des Questions sociales, de la Jeunesse et de la Culture

2. Mme Espérance Citegetse, membre de la commission permanente chargée des Questions économiques, Environnement, Finances et Budget

3. Mme Immaculée Ndabaneze, Vice-président de la commission permanente chargée des Questions Politiques, Diplomatiques, de Défense et de Sécurité

Ces trois sénateurs appartiennent au parti du gouvernement, le CNDD (Conseil national pour la Défense de la Démocratie), qui dispose d'une majorité absolue au Parlement burundais. La réunion a été présidée par M. Samuel Ndayiragije.

M. Christophe Lacroix (PS), Président du Groupe de travail FBSA et chef de la délégation, esquisse brièvement la genèse du Fonds belge pour la sécurité alimentaire, ainsi que sa structure actuelle. Il souligne que le Fonds a été créé par le Parlement belge et est dès lors avant toute chose l'affaire du parlement. Le Fonds travaille sur le moyen terme, par le biais de projets d'une durée moyenne de cinq ans, prolongeable une seule fois par une seconde phase.

M. Lacroix donne ensuite un aperçu des projets visités par la délégation au cours des derniers jours (du 18 au 21 novembre) (programme en annexe 2). Il indique également vouloir examiner les thèmes suivants avec les sénateurs: la démographie, les droits de la femme, la liberté d'expression et la réconciliation nationale.

Il s'enquiert finalement des attentes des interlocuteurs burundais à l'égard de la Belgique et des parlementaires belges en termes d'aide au parlement. À

door toedoen van meerdere oorzaken: de decennialange situatie van onveiligheid, de demografische evolutie (de aangroei van de bevolking ligt veel hoger dan de stijging van de landbouwproductie), een droogteperiode tussen twee oogsten ("période de soudure") die bijna vier maanden duurt, de overlevingslandbouw en de afwezigheid van transformatie en bewaring van landbouwproducten.

4.2. Ontmoeting met een delegatie van Burundese senatoren (vrijdag 22/11/13)

De Belgische parlementsleden hadden een ontmoeting met de volgende drie senatoren:

1. De heer Samuel Ndayiragije, *Président de la commission des Questions sociales, de la Jeunesse et de la Culture*

2. Mevrouw Espérance Citegetse, *membre de la commission permanente chargée des Questions économiques, Environnement, Finances et Budget*

3. Mevrouw Immaculée Ndabaneze, *Vice-président de la commission permanente chargée des Questions Politiques, Diplomatiques, de Défense et de Sécurité*

De drie senatoren behoren tot de regeringspartij CNDD (*Conseil national pour la Défense de la Démocratie*) die over een absolute meerderheid beschikt in het Burundese parlement. De vergadering werd voorgezeten door de heer Samuel Ndayiragije.

De heer Christophe Lacroix (PS), *Voorzitter van de Werkgroep BFVZ en hoofd van de delegatie*, schetst in het kort de voorgeschiedenis van het Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid, evenals de huidige structuur. Hij benadrukt dat het fonds werd opgericht door het Belgisch parlement en dan ook in de eerste plaats een zaak is van het parlement. Het fonds werkt op de middellange termijn met projecten van gemiddeld vijf jaar die eenmaal met een tweede fase kunnen worden verlengd.

Vervolgens geeft de heer Lacroix een overzicht van de projecten die de voorbije dagen (18 tem 21 november) werden bezocht door de delegatie (*programma in bijlage 2*). Hij geeft ook aan de volgende thema's te willen bespreken met de senatoren: de demografie, de rechten van de vrouw, de vrijheid van meningsuiting en de nationale verzoening.

Ten slotte vraagt hij wat de Burundese gesprekspartners verwachten van België en van de Belgische parlementairen in termen van steun aan het parlement.

cet égard, il renvoie aux problèmes qui se posent avec les réfugiés revenant de Tanzanie: de quelle manière la Belgique pourrait-elle fournir davantage d'aide en la matière?

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) souligne qu'en ce qui concerne la sécurité alimentaire, il est essentiel que les producteurs s'approprient collectivement les problèmes et les solutions. Elle renvoie en l'occurrence notamment au stockage de la récolte, permettant une durabilité accrue et un effet multiplicateur. Mme Snoy indique également vouloir aborder de manière plus approfondie les droits de la femme, le droit foncier et le droit de la femme à réguler les naissances.

M. Ndayiragije répond que l'évolution démographique constitue l'un des problèmes les plus épineux du Burundi. La politique menée en la matière n'en est qu'aux balbutiements de la sensibilisation. La mortalité infantile élevée et la tradition font que les familles souhaitent avoir de nombreux enfants. Réduire la mortalité infantile, en offrant la gratuité des soins de santé pour les enfants de moins de cinq ans, constitue dès lors l'un des objectifs nationaux de développement. Cela fait quelque six ans que les soins de santé sont gratuits pour les enfants de moins de cinq ans, mais cette approche ne semble pas réellement couronnée de succès. Certes, la mortalité infantile recule, mais la croissance démographique ne se ralentit pas. Les campagnes de sensibilisation mise sur trois enfants au maximum par famille.

Mme Citegetse fait observer qu'en matière de sensibilisation, les organisations féminines s'adressent d'abord aux femmes. Ensuite, elles s'adresseront également aux hommes. La phase suivante consistera en l'adoption d'une loi relative à la régulation des naissances.

Mme Ndabaneze souligne que le problème s'explique également en partie par le très jeune âge et la faible scolarisation de la population. Un jeune âgé de quinze ans ne connaît pas toutes les conséquences et charges découlant de son comportement.

M. Ndayiragije fait observer que le problème de la contraception est lié à l'éducation. La multiplication du nombre de centres de santé doit accroître la disponibilité des moyens de contraception. Les résultats de cette politique encore embryonnaire en termes de limitation des naissances devraient être visibles dans les cinq ans.

M. Luc Gustin (MR) fait observer que beaucoup de familles nombreuses vivent dans des régions rurales dépourvues d'électricité et de moyens de

In dit verband verwijst hij naar de problemen met de uit Tanzania teruggekeerde vluchtelingen: op welke manier zou België hiervoor meer hulp kunnen bieden?

Mevrouw Thérèse Snoy (Ecolo-Groen) beklemtoont dat het voor de voedselzekerheid essentieel is dat de producenten zich op collectieve en gemeenschappelijke wijze de problematiek en de oplossingen toe-eigenen ("appropriation"). Zij verwijst hier onder andere naar de opslag van de oogst, waarbij er sprake is van een grotere duurzaamheid en van een multiplicatoreffect. Ook geeft mevrouw Snoy aan dieper in te willen gaan op de rechten van de vrouw, het grondrecht en het recht van de vrouw om aan geboortebepaling te doen.

De heer Ndayiragije antwoordt dat de demografische evolutie een van de meest netelige problemen vormt van Burundi. Het beleid in deze materie bevindt zich nog in het prille stadium van de sensibilisering. Door de hoge kindersterfte en de traditie wensen gezinnen veel kinderen. De kindersterfte doen dalen, door gezondheidszorg voor kinderen onder 5 jaar gratis te maken, is dan ook een van 's lands ontwikkelingsdoelstellingen. Sinds een zestal jaar is de gezondheidszorg voor kinderen onder de vijf jaar gratis, maar deze aanpak lijkt toch niet zo goed te werken. De kindersterfte daalt wel, maar de bevolkingsgroei remt niet af. De sensibiliseringscampagnes mikken op maximum drie kinderen per gezin.

Mevrouw Citegetse wijst erop dat de vrouwenorganisaties zich bij de sensibilisering eerst richten tot de vrouw. Daarna zullen ook de mannen worden aangesproken. De volgende fase zal de goedkeuring zijn van een wet betreffende geboortebepaling.

Mevrouw Ndabaneze merkt op dat het probleem ook deels te wijten is aan de zeer jonge en laaggeschoolde bevolking. Een 15-jarige kent niet alle gevolgen en lasten van zijn of haar gedrag.

De heer Ndayiragije merkt op dat het probleem bij contraceptie de opvoeding is. De vermenigvuldiging van het aantal gezondheidscentra moet de beschikbaarheid van voorbehoedsmiddelen verhogen. De resultaten van dit prille beleid inzake geboortebepaling moeten binnen de vijf jaar zichtbaar worden.

De heer Luc Gustin (MR) merkt op dat vele kroostrijke gezinnen leven in rurale gebieden zonder elektriciteit of communicatiemiddelen, wat de sensibilisering inzake

communication, ce qui complique la sensibilisation en matière de planning familial. Il insiste également sur la position dominante de l'église, qui est réticente à l'égard du planning familial.

M. Ndayiragije réplique que l'église catholique adopte une attitude hésitante. Elle prétend être favorable au planning familial, tout en contestant la méthode. Le seul mode de contraception accepté par l'église est l'abstinence. Le Saint-Siège n'a pas encore communiqué clairement dans ce domaine, et cela influence l'attitude des églises de par le monde. L'église protestante, en revanche, adopte un point de vue clair. Les représentants de l'islam se positionnent à mi-chemin.

M. Ndayiragije indique ensuite que, tous les deux mois, chaque parlementaire se rend dans toutes les collines de sa circonscription électorale pour y transmettre clairement le message. Le vrai problème est toutefois l'analphabétisme et le manque de formation. Ainsi, lorsqu'un enfant est malade deux ou trois jours, l'on pense souvent qu'il va mourir et qu'il faut le "remplacer". L'intervenant conclut que le temps manque. Le pays ne peut plus se permettre de perdre dix ans avant de résoudre cette problématique.

Mme Nyanga (cdH) demande si des efforts sont consentis à l'égard des hommes, qui ont en effet souvent des relations avec d'autres femmes.

M. Ndayiragije précise qu'en l'espèce, les femmes ont, une fois encore, un important rôle à jouer. Il fait référence au programme de lutte contre le sida, à la contraception et aux violences régulièrement perpétrées contre les jeunes filles et les femmes, même dans le cadre familial.

M. Lacroix demande si les auteurs de violences sexuelles sont poursuivis.

M. Ndayiragije répond que la loi prévoit des sanctions sévères et que de nombreux procès sont intentés. Toutefois, ceux-ci aboutissent souvent à un accord amiable entre l'auteur et la victime.

Mme Ndabaneze ajoute qu'une action est également menée contre la polygamie qui, bien qu'interdite par la loi, est encore fréquente dans la plaine Imbo sur les rives du lac Tanganyika et constitue également une cause de la croissance démographique.

M. Carl Devlies (CD&V) fait remarquer que l'église catholique peut être un partenaire dans la lutte contre la polygamie. En ce qui concerne le planning familial, il demande s'il y a suffisamment de fonds disponibles

gezinsplanning bemoeilijkt. Hij wijst ook op de sterke positie van de kerk, die terughoudend staat ten opzichte van gezinsplanning.

De heer Ndayiragije repliceert dat de katholieke kerk een aarzelende houding aanneemt. Ze beweert voorstander te zijn van gezinsplanning, maar gaat niet akkoord met de methode. Het enige middel dat de kerk aanvaardt is onthouding. De Heilige Stoel heeft in deze nog geen duidelijke boodschap gecommuniceerd, en dat beïnvloedt de houding van kerken wereldwijd. De protestantse kerk neemt wel een duidelijk standpunt in. De vertegenwoordigers van de islam positioneren zich er tussenin.

De heer Ndayiragije benadrukt verder dat elk parlementslid om de twee maand alle heuvels ("collines") in zijn kiesomschrijving bezoekt en er de boodschap duidelijk overdraagt. Het echte probleem is echter het analfabetisme en de beperkte vorming. Zo denkt men bijvoorbeeld vaak, als een kind twee of drie dagen ziek is, dat het zal sterven en dus moet worden "vervangen". Hij besluit dat er te weinig tijd is. Het land kan zich geen 10 jaar uitstel meer veroorloven bij de aanpak van dit probleem.

Mevrouw Nyanga (cdH) vraagt of inspanningen worden gedaan naar de mannen toe, die immers vaak relaties hebben met andere vrouwen.

De heer Ndayiragije merkt op dat de vrouwen hier andermaal een grote rol te spelen hebben. Hij verwijst naar het aids-programma, naar contraceptie en naar het wijdverbreide seksuele geweld tegen meisjes en vrouwen, ook binnen het gezin.

De heer Lacroix vraagt of de daders van seksueel geweld worden vervolgd.

De heer Ndayiragije antwoordt dat er bij wet strenge straffen zijn voorzien en dat er ook veel processen plaatsvinden. Vaak komt men echter tot een minnelijke schikking tussen dader en slachtoffer.

Mevrouw Ndabaneze voegt eraan toe dat ook actie wordt gevoerd tegen polygamie dat (hoewel wettelijk verboden) nog frequent voorkomt in de Imbo-vlakte aan het Tanganyikameer en eveneens een oorzaak vormt van de bevolkingsgroei.

De heer Carl Devlies (CD&V) merkt op dat in de strijd tegen polygamie de katholieke kerk een partner kan zijn. Wat gezinsplanning betreft, vraagt hij of er voldoende fondsen beschikbaar zijn (contraceptie is niet gratis) en

(la contraception n'est pas gratuite) et souligne que l'éducation et l'enseignement sont essentiels. Il renvoie, à cet égard, à la visite de la délégation à une école à Kinyinya, où l'on trouvait des centaines d'enfants mais pas un seul livre.

M. Ndayiragije reconnaît l'importance de la sensibilisation, de l'éducation et de l'enseignement. Des moyens énormes sont cependant nécessaires à cet effet, notamment parce que tout doit être organisé localement, au niveau de chaque colline.

Mme Citegetse fait remarquer que les femmes doivent elles-mêmes conscientiser leurs sœurs. Elle déplore à cet égard l'émergence de nombreux nouveaux mouvements religieux qui propagent souvent l'idée selon laquelle il est préférable d'avoir beaucoup d'enfants.

M. David Geerts (sp.a) renvoie au Plan national d'Investissement agricole (PNIA) 2012-2017. Les moyens prévus par le gouvernement burundais sont-ils suffisants, notamment en ce qui concerne l'accès des paysans aux intrants agricoles, comme les engrais et les semences?

M. Ndayiragije fait remarquer qu'en ce qui concerne les intrants agricoles, on met la charrue avant les bœufs. On utilise actuellement des engrais sans savoir sur quel type de sol ils sont utilisés. Il faudrait d'abord réaliser une étude des sols et des engrais requis. Il faut aussi encore fournir de nombreux efforts en ce qui concerne l'élevage de petit bétail. Les chèvres sont par exemple mieux adaptées aux sols pauvres que les bovins, pour lesquels on ne trouve souvent pas assez de nourriture. On est ainsi souvent forcé de les abattre après seulement quelques mois. Les chèvres sont moins sensibles à cette situation. L'intervenant souligne également la nécessité absolue d'aménager le territoire et de regrouper en villages une population très dispersée.

M. Lacroix renvoie à la formation de villages. La délégation a pu constater que plusieurs habitations avaient été construites dans le centre de villages, mais que les gens préféraient continuer à habiter près de leurs champs. Par ailleurs, il demande quel pourcentage du budget national est alloué aux communes en vue de les indemniser pour les services de proximité qu'elles proposent. Ainsi, la délégation a appris à Kinyinya, une commune de 75 000 habitants, que la pompe d'eau potable la plus proche était éloignée de 25 km. La canalisation d'eau installée il y a quelques années était déjà hors d'usage le lendemain de son inauguration. La commune n'a pas les moyens de la réparer.

benadrukt hij dat opvoeding en onderwijs essentieel zijn. Hij verwijst hierbij naar het bezoek van de delegatie aan een school in Kinyinya met honderden kinderen maar geen boeken.

De heer Ndayiragije beaamt het belang van sensibilisering, opvoeding en onderwijs. Hiervoor zijn echter enorme middelen nodig, onder meer omdat zulks lokaal moet gebeuren, op het niveau van elke heuvel ("colline").

Mevrouw Citegetse merkt op dat de vrouwen zelf hun zusters bewust moeten maken. Zij betreurt in dit verband de sterke opmars van vele nieuwe religieuze bewegingen. Deze propageren immers vaak dat het beter is vele kinderen te hebben.

De heer David Geerts (sp.a) verwijst naar het Plan National d'Investissement Agricole (PNIA) 2012-2017. Zijn de door de Burundese regering voorziene middelen voldoende, onder meer wat betreft de toegang van de boeren tot landbouwinputs zoals meststoffen en zaden?

De heer Ndayiragije merkt op dat inzake landbouwinputs de kar voor het paard wordt gespannen. Men gebruikt momenteel meststoffen zonder te weten op welke soort bodem deze worden gebruikt. Er is in de eerste plaats behoefte aan een studie van de bodems en de vereiste meststoffen. Ook zijn er nog veel inspanningen nodig inzake de teelt van kleinvee. Geiten zijn bijvoorbeeld beter aangepast aan de arme bodems dan runderen, waarvoor vaak onvoldoende voeder wordt gevonden. Zodoende wordt men vaak gedwongen de runderen reeds na enkele maanden te slachten. Geiten zijn minder gevoelig aan deze situatie. Ook benadrukt hij de absolute behoefte aan ruimtelijke ordening en aan de hergroepering in dorpen van een zeer verspreid levende bevolking.

De heer Lacroix verwijst naar de dorpsvorming. De delegatie heeft kunnen vaststellen dat een aantal woningen werden gebouwd in dorpscentra, maar dat de mensen verkiezen dicht bij hun velden te blijven wonen. Daarnaast vraagt hij welk percentage van de nationale begroting naar de gemeenten vloeit om hen te vergoeden voor de "services de proximité" die zij aanbieden? Zo vernam de delegatie in Kinyinya, een gemeente met 75 000 inwoners, dat de dichtste drinkwaterpomp zich 25 km ver bevindt. De enkele jaren geleden aangelegde waterleiding was de dag na inauguratie reeds stuk. De gemeente heeft geen middelen voor de herstellingen.

M. Ndayiragije répond que les sénateurs mènent actuellement une guerre ouverte contre le gouvernement pour exiger une décentralisation immédiate au profit des communes. Ils demandent que 10 % du budget annuel soit alloué aux communes, qui devraient alors présenter des plans de développement.

En ce qui concerne les constructions évoquées, elles ont été réalisées sans vérifier s'il y avait de l'eau potable, un centre de santé, etc., dans les environs, donc sans rien qui incite les gens à s'y installer.

M. Lacroix fait remarquer que les écoliers de Kinyinya se plaignaient de ne pas avoir d'uniforme et demande si les enfants doivent amener eux-mêmes leur repas de midi à l'école.

M. Ndayiragije répond que l'uniforme est payant. Force est en outre de constater que de nombreuses familles (pauvres) ne mangent qu'une seule fois par jour, à savoir le soir. Elles ne prennent ni de petit déjeuner ni de repas de midi, de sorte que les enfants n'ont souvent pas assez de force pour aller à l'école.

M. Luc Gustin fait remarquer qu'en Europe, dans le passé, on appliquait souvent l'assolement triennal afin que les sols puissent se régénérer, alors qu'au Burundi, il y a souvent trois récoltes par an. Cela entraîne inévitablement un appauvrissement du sol si aucun intrant agricole n'est utilisé. Il demande aussi l'opinion des parlementaires burundais sur le microcrédit et les taux utilisés, qui peuvent être très élevés.

Mme Citegetse indique que les emprunteurs doivent bénéficier d'un encadrement. Le taux d'intérêt doit être très bas et les remboursements doivent être adaptés au cycle de l'agriculture (période de récolte, période de soudure, etc.). En outre, tout cela doit être réglé au niveau des communes. Elle précise également que l'on constate que certains organismes de prêt font faillite et que les paysans perdent ainsi leurs économies durement gagnées, faute d'un fonds de garantie. La gestion laisse donc souvent à désirer, de telle sorte que, récemment encore, la Banque nationale du Burundi a proposé d'instaurer un contrôle amélioré.

M. Lacroix demande si un projet de loi a été déposé en ce qui concerne les droits sur les terres dans le chef des femmes.

Mme Ndabaneze répond que le projet de loi en question a été examiné au Parlement. Beaucoup d'hommes étaient opposés au projet de loi du fait que

De heer Ndayiragije antwoordt dat de senatoren momenteel een openlijke strijd voeren tegen de regering, waarbij een onmiddellijke decentralisatie ten voordele van de gemeenten wordt geëist. Men vraagt om 10 % van de jaarlijkse begroting toe te kennen aan de gemeenten, die dan ontwikkelingsplannen zouden moeten voorleggen.

Wat de aangehaalde constructies betreft, deze werden ingeplant zonder na te gaan of er drinkbaar water, een gezondheidscentrum, enzovoort in de buurt waren, zonder stimulansen dus voor de mensen om zich te hervestigen.

De heer Lacroix merkt op dat de schoolkinderen in Kinyinya klaagden geen uniform te hebben en vroeg of kinderen zelf hun lunch dienen mee te brengen naar school.

De heer Ndayiragije antwoordt dat het uniform betaald is. Daarnaast is er de vaststelling dat vele (arme) gezinnen slechts één keer per dag eten, namelijk 's avonds. Zij nemen een ontbijt noch een middagmaal, zodat de kinderen vaak onvoldoende kracht hebben om naar school te gaan.

De heer Luc Gustin merkt op dat in Europa vroeger vaak het drieslagstelsel werd toegepast opdat de bodems zouden kunnen regenereren, terwijl hier vaak drie oogsten gebeuren per jaar. Dit leidt onvermijdelijk tot verarming van de bodem indien geen landbouwinputs worden gebruikt. Hij vraagt ook de mening van de Burundese parlementsleden over microkrediet en de daarbij gehanteerde rentevoeten, die sterk kunnen oplopen.

Mevrouw Citegetse merkt op dat de ontleners moeten worden begeleid. Het moet een zeer lage rentevoet zijn en de terugbetalingen dienen te zijn aangepast aan de landbouwcyclus (oogstperiode, *période de soudure* etc.). Dit dient bovendien op het niveau van de gemeenten te worden geregeld. Ze geeft ook aan dat men vaststelt dat bepaalde kredietverstrekkers failliet gaan en de boeren zodoende hun zuurverdiende spaargeld verliezen, bij gebrek aan een garantiefonds. Het beheer laat dus vaak te wensen over, zodat recent nog de Nationale Bank van Burundi een betere controle heeft voorgesteld.

De heer Lacroix vraagt of er een wetsontwerp werd ingediend met betrekking tot de rechten op de gronden in hoofde van de vrouwen.

Mevrouw Ndabaneze antwoordt dat het wetsontwerp in kwestie werd besproken in het parlement. Vele mannen waren tegen het wetsontwerp omdat dochters zo

les filles pourraient ainsi emporter une partie du patrimoine familial dans une autre famille (en se mariant, la femme quitte sa famille pour celle de son mari). En 2011, le président Nkurunziza a lancé un appel spécial. Lors d'une réunion de masse, il a carrément demandé qui n'était pas d'accord pour que les femmes puissent hériter des terres. Tous les paysans présents, femmes y compris, ont levé la main. Mme Ndabaneze conclut que ce dossier n'évolue pas.

M. Ndayiragije précise qu'au Burundi, deux mondes coexistent: le monde "moderne" et le monde "rural traditionnel". Dans ce dernier, la femme qui se marie rejoint la famille de son mari. En échange, la famille du mari remet une dot à sa belle-famille, d'une valeur proportionnelle à la qualité de l'éducation dont la femme a bénéficié. Bref, la famille de la mariée indemnise la belle-famille – souvent au moyen de vaches – pour l'éducation reçue par la mariée. Il est dès lors pratiquement impossible pour les femmes d'hériter des terres. Il conclut que tout dépend de la formation des paysans.

M. Lacroix demande des précisions en ce qui concerne la réconciliation nationale qui a fait suite aux problèmes ethniques et les droits des parlementaires et de l'opposition.

Mme Citegetse renvoie à l'actuelle constitution burundaise, qui constitue en fait un pacte entre les différents groupes ethniques et le début du processus de réconciliation nationale. Aujourd'hui, le débat sur le texte proposé par le gouvernement est mené dans les médias. Ce texte a fait l'objet d'amendements au parlement. Selon elle, il n'y a plus, au cours de cette législature, de problèmes en ce qui concerne les droits de l'opposition, les relations au Sénat sont en tout cas bonnes.

M. Ndayiragije répond que depuis les accords d'ARUSHA, la qualité de l'armée et de la police s'est beaucoup améliorée. Cette évolution a, à son tour, eu un impact positif sur les tensions ethniques, qui semblent diminuer pour le moment. La "commission pour la vérité et la réconciliation" prévue dans le projet de loi du gouvernement va analyser l'histoire depuis l'indépendance, y compris tous les conflits, et établir les responsabilités. Cela se fera à la faveur de nombreux témoignages. Il y a cependant différentes visions du rôle de cette commission. Certains considèrent que cette commission doit également faire office de tribunal. Il précise qu'outre "l'opposition extraparlamentaire" qui compte cinq sièges – chaque parti qui obtient 5 % des sièges au parlement a droit à un ministre. Certains de

un deel van het familiebezit zouden kunnen meeneemen naar een andere familie (bij een huwelijk vertrekt de vrouw naar de familie van de man). In 2011 deed president Nkurunziza een speciale oproep. Op een massavergadering vroeg hij vlakaf wie niet akkoord was dat vrouwen grond zouden kunnen erven. Alle aanwezige boeren, inclusief de vrouwen, staken hun hand op. *Mevrouw Ndabaneze* concludeert dat dit dossier niet evolueert.

De heer Ndayiragije verduidelijkt dat in Burundi twee werelden naast elkaar bestaan: de "moderne" wereld en de "rurale-traditionele" wereld. In deze laatste komt bij het huwelijk de bruid terecht in de familie van de man. In ruil daarvoor keert de familie van de man een bruidsschat uit aan zijn schoonfamilie, in verhouding tot de kwaliteit van de opvoeding dat de vrouw heeft genoten. Kortom, de familie van de bruidegom vergoedt de schoonfamilie — vaak met koeien — voor de opvoeding van de bruid, en zo komt zij in de familie van de bruidegom terecht. Dat maakt erven van grond quasi onmogelijk voor vrouwen. Hij besluit dat alles afhangt van de vorming van de landbouwers.

De heer Lacroix vraagt toelichting bij de nationale verzoening na de etnische problemen en ook bij de rechten van parlementsleden en van de oppositie.

Mevrouw Citegetse verwijst naar de huidige Burundese grondwet, die eigenlijk een pact vormt tussen de verschillende etnische groepen en het begin van het proces van nationale verzoening. Vandaag wordt in de media het debat gevoerd over de door de regering voorgelegde tekst. In het parlement werden amendementen erop ingediend. Volgens haar zijn er tijdens deze legislatuur geen problemen meer met de rechten van de oppositie, in de Senaat zijn de relaties alleszins goed.

De heer Ndayiragije antwoordt dat sinds de ARUSHA-akkoorden de kwaliteit van leger en politie sterk is verbeterd. Op zijn beurt heeft dat een positieve impact gehad op de etnische spanningen, die momenteel lijken af te nemen. De in het wetsontwerp van de regering voorziene "waarheids- en verzoeningscommissie" gaat de geschiedenis sinds de onafhankelijkheid analyseren, inclusief alle conflicten, en de verantwoordelijkheden vastleggen. Dit zal gebeuren aan de hand van vele getuigenissen. Er bestaan echter verschillende visies op de rol van deze commissie. Sommigen zien de commissie tegelijkertijd ook als een rechtbank fungeren. Hij verduidelijkt verder dat — naast de zogenaamde "extraparlamentaire oppositie" die vijf zetels heeft — elke partij die 5 % van de zetels in het parlement behaalt, recht

ces partis se déclarent, avec un brin d'opportunisme, membres du gouvernement ou de l'opposition, selon les circonstances.

Mme Nyanga demande quelle influence le ministre de l'Intérieur peut exercer sur l'organisation interne d'un parti politique.

M. Ndayiragije répond qu'il existe une loi relative aux partis politiques. Il existe actuellement 43 (!) partis politiques au Burundi, dont les trois quarts ont obtenu moins de 0,5 % des voix lors du dernier scrutin. Il souligne que des nouveaux partis sont souvent créés dans le propre intérêt de leurs fondateurs.

M. Devlies s'informe du rôle joué par le parlement au sein de la commission pour la réconciliation. Y a-t-il un calendrier de prévu pour les travaux?

M. Ndayiragije répond que la commission est créée par la loi, mais le texte de cette loi n'est pas encore parfaitement clair. Selon lui, le président peut tout à fait être un membre de l'église ou de la société civile. Selon le texte, la commission poursuivra ses travaux pendant deux ou trois ans.

Interrogé sur l'éventualité d'une coopération avec le gouvernement belge et en fonction du constat que l'agriculture est une compétence quasi exclusivement régionale en Belgique, *M. Ndayiragije* indique sa préférence pour une collaboration avec le groupe de travail FBSA.

CHAPITRE 5

Synthèses transversales

5.1 L'accès à la terre

L'agriculture est de loin l'activité économique la plus importante au Burundi. Plus de 95 % du PIB provient de l'agriculture (80 % exclusivement du thé et du café) et 90 % de la population vit des revenus d'activités agricoles. L'accès à la terre revêt par conséquent une importance cruciale pour la sécurité alimentaire de la population.

Le droit foncier est toutefois une question sensible qu'il est très difficile d'évoquer avec l'autorité burundaise. On observe cependant des signes d'amélioration, le thème est de plus en plus souvent abordé dans un cadre officiel. La délégation a pu discuter de ce sujet avec les parlementaires burundais au cours de l'entretien (voir point 4.2 Rencontre avec une délégation de sénateurs burundais).

heeft op één minister. Sommige van deze laatste partijen stellen enigszins opportunistisch dat zij nu eens in de regering zitten en dan weer tot de oppositie behoren.

Mevrouw Nyanga vraagt welke invloed de minister van Binnenlandse Zaken kan uitoefenen op de interne organisatie van een politieke partij.

De heer Ndayiragije antwoordt dat er een wet bestaat met betrekking tot de politieke partijen. Momenteel zijn er 43 (!) politieke partijen in Burundi, waarvan drievierden minder dan 0,5 % van de stemmen behaalden bij de laatste verkiezingen. Hij wijst erop dat nieuwe partijen vaak worden opgericht in het eigenbelang van de oprichters.

De heer Devlies vraagt welke rol het parlement speelt in de verzoeningscommissie? Is er een termijn voorzien voor de werkzaamheden?

De heer Ndayiragije antwoordt dat de commissie bij wet wordt opgericht, maar de tekst van de wet is nog niet volledig duidelijk. Volgens hem kan de voorzitter best iemand zijn van de kerk of van de civiele samenleving. Volgens de tekst zal de commissie twee of drie jaar vergaderen.

Gevraagd naar de mogelijke samenwerking met het Belgische parlement en in functie van de vaststelling dat landbouw een bijna exclusief regionale bevoegdheid is in België, geeft *De heer Ndayiragije* de voorkeur aan samenwerking met de Werkgroep BFVZ.

HOOFDSTUK 5

Transversale syntheses

5.1 De toegang tot grond

Landbouw is veruit de belangrijkste economische activiteit in Burundi. Meer dan 95 % van het BNP vloeit voort uit de landbouw (80 % enkel en alleen uit thee en koffie) en 90 % van de bevolking leeft van inkomsten uit landbouwactiviteiten. De toegang tot grond is bijgevolg van cruciaal belang voor de voedselzekerheid van de bevolking.

Grondrechten zijn echter een gevoelige kwestie die slechts moeizaam kan worden geadresseerd door de Burundese overheid. Er zijn echter tekenen van beterschap, het thema wordt steeds vaker aangesneden in een officieel kader. De delegatie heeft hierover kunnen spreken tijdens het onderhoud met de Burundese parlementairen (zie 4.2 Ontmoeting met een delegatie van Burundese senatoren).

Tout le monde n'a toutefois pas accès aux terres agricoles. La surface moyenne disponible par ménage est inférieure à 0,5 hectare, ce qui est à peine suffisant pour pouvoir satisfaire les besoins alimentaires domestiques (agriculture de subsistance). Des groupes vulnérables, tels que les réfugiés qui sont revenus dans leur pays, les veuves et les personnes sans terre, sont encore plus mal lotis. Ils n'ont souvent aucun accès à la terre et sont donc voués à effectuer des travaux agricoles mal payés pour pouvoir subvenir à leurs besoins vitaux.

Il existe – comme dans de nombreux autres pays africains – un conflit entre la conception traditionnelle et la conception moderne du droit de propriété et du droit successoral en matière foncière. Selon le droit traditionnel, la femme mariée rejoint la famille de son époux. En échange de l'éducation qu'elle a reçue et de sa mise à disposition, sa famille reçoit une dot, qui est traditionnellement payée en vaches (en ce qui concerne la dot, on parle en termes d'équivalents-vaches). Ce système a pour conséquence que les terres sont réparties quasi exclusivement entre les hommes au sein de la famille et que la femme se voit *de facto* dénier le droit d'hériter, car il la prive de propriété foncière.

Ce droit successoral rural traditionnel entraîne également une fragmentation constante des terres disponibles (une diminution de la superficie de la parcelle par ménage) et prive la femme de propriété foncière. Quand une femme devient veuve ou isolée, elle se retrouve avec ses enfants, sans terres. Dans une société rurale, où environ 90 % de la population est contrainte de cultiver pour survivre, il est véritablement catastrophique, pour la sécurité d'existence, d'être privé de ses terres.

Après de nombreuses décennies d'accueil, la politique tanzanienne actuelle en matière de réfugiés renvoie – de force et souvent brutalement – de plus en plus de réfugiés burundais dans leur pays. Après avoir vécu en Tanzanie pendant des dizaines d'années, ces réfugiés n'ont toutefois plus aucun lien avec leur communauté d'origine et ne possèdent plus de terres au Burundi car celles-ci ont été reprises par leurs proches, leurs anciens voisins ou les dirigeants locaux. Nombre des jeunes "réfugiés" sont même nés en Tanzanie, n'ont plus aucun lien avec leur pays d'origine. Dès lors, ils ne peuvent prétendre à aucune terre et sont tributaire de la politique de réinstallation des autorités burundaises.

À la demande de la délégation du groupe de travail FBSA, l'ambassade de Belgique au Burundi va suivre la problématique droits fondamentaux de près.

Une étude récente de la Banque mondiale montre qu'il reste un énorme travail juridique à effectuer pour harmoniser et actualiser les différentes réglementations

Niet iedereen heeft echter toegang tot landbouwgrond. De gemiddelde beschikbare oppervlakte per gezin bedraagt minder dan 0,5ha, amper genoeg om in de eigen voedingsbehoeften te kunnen voldoen (overlevingslandbouw). Kwetsbare groepen zoals teruggekeerde vluchtelingen, weduwen en landloze personen hebben het extra moeilijk. Zij hebben vaak geen toegang tot grond en zijn dus aangewezen op slecht betaalde landarbeid om in hun levensbehoeften te kunnen voldoen.

Er heerst — zoals in vele andere Afrikaanse landen — een conflict tussen het traditioneel en het modern eigendoms- en erfrecht inzake grond. Volgens het traditioneel recht komt de gehuwde vrouw in de familie van de bruidegom terecht. In ruil voor haar opvoeding en haar terbeschikkingstelling, krijgt haar familie een bruidsschat, traditioneel uitbetaald in koeien (over de bruidsschat spreekt men in termen van koe-equivalenten). Dit systeem brengt met zich mee dat gronden quasi uitsluitend onder de mannen binnen de familie worden verdeeld en dat de vrouw *de facto* het erfrecht wordt ontzegd, want het depriveert haar van grondeigendom.

Dit rurale-traditionele erfrecht heeft ook een constante versnippering van de beschikbare gronden tot gevolg (een afname van de perceeloppervlakte per gezin) en depriveert de vrouw van grondeigendom. Wanneer een vrouw weduwe wordt of alleen komt te staan, blijft ze achter zonder grond, en mét kinderen. In een rurale samenleving waar zowat 90 % van de bevolking aangewezen is op overlevingslandbouw, is landloos zijn een regelrechte ramp voor de bestaanszekerheid.

Na vele decennia van openheid, stuurt het huidige Tanzaniaanse vluchtelingenbeleid steeds meer Burundese vluchtelingen - gedwongen en vaak hardhandig - terug naar Burundi. Na decennia in Tanzania te hebben gewoond, hebben zij echter geen band meer met hun gemeenschap van origine, of bezitten ze er geen grond meer omdat het werd ingenomen door aanverwanten, burens of lokale machthebbers. Veel van de jonge "vluchtelingen" zijn zelfs in Tanzania geboren, zij hebben geen enkele band met hun "thuisland" Burundi. Zij kunnen er dan ook geen aanspraak maken op grond en zijn aangewezen op het hervestigingsbeleid van de Burundese overheid.

Op vraag van de delegatie van de Werkgroep BFVZ gaat de Belgische ambassade in Burundi de problematiek van grondrechten van nabij opvolgen.

Een recente studie van de Wereldbank toont aan dat er nog heel wat juridisch werk voor de boeg ligt om de diverse reglementeringen die in de loop der jaren zijn

élaborées au fil des ans. À cet égard, il est souligné à juste titre que les groupes vulnérables méritent une attention particulière. Étant donné qu'au Burundi, le droit coutumier est également évolutif, il est souhaitable d'assurer une meilleure protection formelle des groupes vulnérables.

Bien que l'adaptation du cadre légal ne relève pas de la sphère d'influence du FBSA et vu qu'il n'est pas non plus question de cette problématique dans le nouveau programme du FBSA au Burundi, la Belgique et le FBSA examineront comment maintenir ce thème à l'ordre du jour et quels moyens et expertise utiliser. Il peut être envisagé de faire appel à l'International Land Coalition, une coalition d'organisations dirigée par le FIDA, avec laquelle le FBSA collabore déjà en ce qui concerne les droits fondamentaux au Niger, au Mozambique, en Tanzanie et en Ouganda.

5.2 Atteindre les plus vulnérables

Il est apparu clairement, au cours de cette mission, que différents projets appliquent des stratégies diversifiées selon les différents groupes cibles. Pour le FBSA, les plus vulnérables constituent un important groupe cible. Il convient d'organiser des activités particulières pour les plus vulnérables dans tous les projets et dans tous les programmes. Les personnes – très vulnérables – qui n'ont pas de terre doivent par exemple recevoir du petit bétail ou suivre des formations leur permettant de trouver du travail en dehors du secteur agricole.

Toutefois, il n'importe pas seulement de travailler avec les plus vulnérables mais aussi de prévoir des activités destinées aux groupes moins vulnérables, ceux-ci étant plus susceptibles de développer une activité économique dans leur communauté et de servir d'exemple à d'autres personnes et à d'autres groupes. Par exemple, fournir des vaches dans le cadre d'un système de prêt peut entraîner l'agrandissement du cheptel.

L'aide est dès lors accordée en fonction des besoins des différents groupes cibles. Cela permet à ceux-ci d'améliorer leurs revenus selon leurs situations individuelles respectives, de scolariser leurs enfants, etc.

5.3 Pérennisation des résultats en matière de développement

Les projets en matière de développement prévoient toujours une date butoir à laquelle les objectifs fixés doivent avoir été atteints. Au terme des projets, il est

opgesteld te harmoniseren en te actualiseren. Hierbij wordt terecht gesteld dat speciale aandacht moet gaan naar kwetsbare groepen. Gezien het gewoonterecht ook in Burundi aan evolutie onderhevig is, is het wenselijk kwetsbare groepen formeel beter te beschermen.

Hoewel een aanpassing van het legale kader buiten de invloedssfeer valt van het BFVZ, en gezien deze problematiek dus ook niet door het nieuwe BFVZ-programma in Burundi wordt geadresseerd, zullen België en het BFVZ nagaan hoe dit thema verder op de agenda te houden, en met welke middelen en welke expertise hierrond kan worden gewerkt. Een piste kan zijn om beroep te doen op de International Land Coalition, een Coalitie van organisaties onder leiding van IFAD waarmee het BFVZ reeds samenwerkt omtrent grondrechten in Niger, Mozambique, Tanzania en Oeganda.

5.2. De meest kwetsbare groepen bereiken

Tijdens de zending werd duidelijk dat verschillende projecten een gediversifieerde aanpak hanteren naar gelang de diverse doelgroepen. Voor het BFVZ zijn de meest kwetsbaren een belangrijke doelgroep. In alle projecten en programma's moeten speciale activiteiten worden ontwikkeld voor de meest kwetsbaren. Mensen zonder toegang tot grond — heel kwetsbaar — krijgen bijvoorbeeld kleinvee of beroepsopleidingen om werk te kunnen vinden buiten de landbouwsector.

Het is echter belangrijk niet enkel met de meest kwetsbaren te werken, maar ook activiteiten te voorzien voor minder kwetsbare groepen. Zij hebben meer kans om economische ontwikkeling op gang te brengen binnen hun gemeenschap en kunnen als voorbeeld dienen voor andere personen en groepen. Bijvoorbeeld, het geven van koeien via een leensysteem kan leiden tot een verhoging van de veestapel.

Er wordt dus steun verleend op maat van de behoeften van de specifieke doelgroepen. Zo kunnen zij vanuit hun specifieke individuele situatie hun inkomen verbeteren, krijgen hun kinderen de mogelijkheid school te lopen, etc.

5.3. De verduurzaming van ontwikkelingsresultaten

Ontwikkelingsprojecten hebben bij aanvang steeds een streefdatum waarop de vooropgestelde resultaten moeten worden bereikt. Eenmaal het project ten einde

extrêmement important que la communauté et les autorités locales puissent continuer à porter les résultats et les investissements desdits projets. Pour chaque projet du FBSA, le développement des capacités des autorités locales et de la société civile doivent constituer un point important auquel il convient d'être attentif. La population doit également être entendue au cours de la mise en œuvre et lors des choix stratégiques des projets afin qu'elle puisse s'approprier la stratégie et les résultats les concernant ("appropriation").

Sur le plan institutionnel, il semble qu'il convienne de décentraliser fortement le processus décisionnel. Les provinces, les districts, les régions et les communes doivent disposer non seulement de leur autonomie politique, mais aussi des moyens nécessaires pour pouvoir exercer efficacement les compétences qu'ils acquièrent. Ce n'est que de cette façon qu'ils pourront prendre en main la conduite de leur propre développement.

Cependant, il est apparu, au cours de plusieurs visites, que les capacités de gestion des communes n'étaient pas assez développées pour pouvoir garantir un développement durable.

5.4 La pression démographique

Avec une croissance démographique de 3 % par an, le Burundi est (avec le Niger) un des pays où le nombre d'enfants par femme est le plus élevé. Aujourd'hui, 60 % de sa population a entre 15 et 35 ans. Demain, la proportion de jeunes adultes risque encore de s'accroître. L'âge reproductif est très jeune: 15 ans! La polygamie, bien qu'interdite, est encore pratiquée.

Dans une population qui, à plus de 90 %, tire ses revenus de l'agriculture, cette croissance démographique se traduit par une pression énorme sur les terres et toutes les ressources. Il faudrait plus de terres disponibles pour fournir des ressources alimentaires et de l'emploi à tous les enfants, jeunes hommes et femmes en devenir.

Dans les villes, peu importantes, l'activité industrielle est peu développée et n'appelle pas de travailleurs; les activités de transformation restent également peu nombreuses et ne fournissent que peu d'emplois. S'il est clair que le développement socio-économique permettrait d'améliorer les conditions de vie de la population et même si on sait qu'il va de pair avec une diminution du nombre d'enfants par famille, la question démographique reste prégnante et doit être abordée en tant que telle.

komt, is het van uitermate groot belang dat de lokale gemeenschap en autoriteiten de resultaten en investeringen van het project verder kunnen dragen. Binnen elk BFVZ-project dient capaciteitsopbouw voor de lokale overheden en de civiele samenleving een speciaal aandachtspunt te zijn. Ook de bevolking dient te worden gehoord bij de uitrol en de strategische keuzes van de projecten, zodat zij zich de aanpak en de resultaten van het project kunnen toe-eigenen.

Op institutioneel vlak lijkt een sterke decentralisering van de besluitvorming noodzakelijk. Provincies, districten, regio's en gemeenten dienen naast hun politieke autonomie ook over de nodige middelen te beschikken om de verworven bevoegdheden efficiënt uit te voeren. Enkel zo kunnen zij het eigenaarschap van hun eigen ontwikkeling in handen nemen.

Tijdens verschillende bezoeken bleken de beheerscapaciteiten van de gemeenten echter onvoldoende ontwikkeld om duurzame ontwikkeling te kunnen waarborgen.

5.4. De demografische druk

Wereldwijd is Burundi (met Niger) een van de landen met het hoogste aantal kinderen per vrouw. In Burundi groeit het bevolkingscijfer jaarlijks aan met 3 %; thans is 60 % van de bevolking tussen 15 en 35 jaar oud. In de nabije toekomst zou het percentage jongvolwassenen nog kunnen toenemen. Ook krijgt men in dat land al heel jong (vanaf 15 jaar!) zelf kinderen. Hoewel polygamie verboden is, komt die nog voor.

Aangezien meer dan 90 % van de Burundese bevolking van de landbouw leeft, betekent die demografische groei dat de landbouwgronden en alle opbrengsten enorm onder druk staan. Er zouden méér landbouwgronden moeten komen om zowel voedsel te produceren als werkgelegenheid te creëren; een en ander moet ten goede komen aan alle kinderen, de jonge mannen en jonge vrouwen van morgen.

In de — niet echt grote — steden is er maar weinig industriële activiteit, hetgeen geen arbeiders aantrekt; ook is er maar weinig verwerkende nijverheid, die niet veel banen genereert. Het demografisch vraagstuk blijft problematisch en moet als dusdanig worden aangepakt. De sociaaleconomische ontwikkeling kan de levensomstandigheden van de bevolking verbeteren en gaat zeker gepaard met minder kinderen per gezin.

Le gouvernement et les parlementaires en sont conscients et nous en ont parlé sans détour. L'objectif affiché par le gouvernement actuel est de réduire le nombre d'enfants par famille à trois. Les moyens d'y arriver passent par la sensibilisation, par un meilleur accès aux moyens contraceptifs, par une amélioration de l'éducation des femmes; les soins aux enfants de moins de 5 ans sont gratuits dans les centres de santé, ce qui réduit la mortalité infantile. Les moyens contraceptifs sont également gratuits dans ces centres.

Mais les personnalités politiques rencontrées durant notre mission nous ont avoué se heurter à des obstacles culturels et religieux.

Les ménages veulent avoir beaucoup d'enfants pour échapper à la pauvreté et ils pensent encore qu'en avoir beaucoup est nécessaire, dans la mesure où peu survivront.

Les femmes ont encore trop peu accès à l'école secondaire, même si leur nombre relatif augmente.

Si officiellement l'Eglise partage les objectifs de réduction des naissances, l'utilisation des moyens contraceptifs est découragée par les religieux, et surtout par les catholiques qui continuent à demander à leurs fidèles l'abstinence sexuelle comme moyen de maîtriser la fécondité.

Quand on pense aux conditions de vie dans les campagnes où il y a rarement de l'électricité, peu d'accès aux campagnes de sensibilisation, et par contre un poids certain des traditions, on est loin du compte.

Dans chaque visite de terrain, nous avons tenté de parler de ce problème aux porteurs de projet de sécurité alimentaire.

Certains centres de santé proposent des moyens contraceptifs, avec un succès relatif. Les moyens ne sont pas là pour sensibiliser chaque ménage, les former à un minimum de planning familial, et les messages politiques sont encore faibles, freinés par la crainte de déplaire à la hiérarchie religieuse, dont l'emprise est forte sur la population.

Les solutions à la dimension culturelle de cette question, essentielle pour le développement du pays, ne pourront venir que des leaders d'opinion nationaux et locaux. Comme acteurs externes, nous ne pouvons que

De regering en de parlementsleden zijn zich terdege bewust van het probleem en hebben dat aspect ook zonder omwegen aangebracht in onze gesprekken. De huidige regering hanteert het streefcijfer van maximaal drie kinderen per gezin. Dat cijfer moet worden gehaald door sensibilisering, een makkelijker toegang tot contraceptiva en een betere voorlichting van de vrouwen; voorts worden in de gezondheidscentra de kinderen jonger dan vijf jaar gratis verzorgd, wat de kindersterfte terugdringt, en die centra verstrekken ook kosteloos voorbehoedsmiddelen.

De politici die we tijdens ons bezoek hebben gesproken, hebben echter aangegeven dat dit beleid op culturele en religieuze bezwaren botst.

Gezinnen willen veel kinderen om aan de armoede te ontkomen: zij vinden dat veel kinderen op de wereld zetten een noodzaak is, omdat veel kinderen heel jong sterven.

Vrouwen hebben te weinig toegang tot middelbaar onderwijs, hoewel het percentage schoolgaande meisjes stijgt.

Officieel staat de Kerk achter de doelstelling het aantal geboorten te beperken, maar de clerus (en dan vooral de katholieke clerus) ontraadt het gebruik van voorbehoedsmiddelen en blijft de gelovigen vragen via seksuele onthouding aan geboortebeperving te doen.

De doelstelling het aantal geboorten te beperken is moeilijk te halen, gelet op de levensomstandigheden op het platteland, met maar heel weinig elektrische voorzieningen en weinig toegang tot sensibiliseringscampagnes, maar waar de tradities wel onmiskenbaar doorwegen.

Bij elk bezoek ter plekke hebben we geprobeerd dit vraagstuk aan te kaarten bij de mensen achter de projecten inzake voedselzekerheid.

Sommige gezondheidscentra verstrekken voorbehoedsmiddelen, zelfs met enig succes. Het ontbreekt echter aan middelen om elk gezin te sensibiliseren en het een minimum aan gezinsplanning bij te brengen. Ook de politiek heeft terzake weinig impact, geremd als men is door de vrees de religieuze hiërarchie, die nog veel invloed heeft op de bevolking, voor het hoofd te stoten.

Wat het — voor de ontwikkeling van het land cruciale — culturele facet van het vraagstuk betreft, kunnen de oplossingen maar komen van de nationale en lokale opiniemakers. Als externe actoren moeten wij ons ertoe

nous concentrer sur les moyens pratiques et matériels qui permettront à la population de choisir la maîtrise des naissances. Nous devons veiller à ce que les projets du Fonds assurent un meilleur accès à l'éducation sanitaire, à la contraception, mais surtout à l'école et à l'émancipation des femmes. Et pour que cet accès soit durable, il faut créer des conditions socio-économiques offrant un revenu aux ménages qui soit au-delà de la survie au jour le jour.

5.5 L'approche intégrée de la sécurité alimentaire

Nous avons pu vérifier que l'approche des projets soutenus par le Fonds était toujours multidimensionnelle. La sécurité alimentaire passe non seulement par l'accès à la nourriture mais aussi par l'accès à la terre, à l'eau, aux semences, au bétail, mais encore plus largement à la formation, à des services publics de santé et d'éducation, au micro-crédit, et elle passe par une appropriation collective de ces ressources de façon à pouvoir à moyen terme les gérer de façon autonome et solidaire.

Nous ne pouvons qu'apprécier les efforts des acteurs de terrain visités, pour appliquer cette approche intégrée. Bien sûr, la réalité du terrain laisse des interrogations;

— ainsi la formation aux métiers, à des métiers autres que l'agriculture, qui est accordée à des jeunes durant une période de quelques mois, reste une gageure. Par exemple, nous avons des doutes sur la possibilité pour un jeune de démarrer avec un bagage aussi léger que 6 mois d'apprentissage, et parfois nous avons pu constater que l'équipement utilisé n'était pas adapté à ce que les jeunes pouvaient réaliser par la suite;

— l'utilisation collective des ressources était parfois peu encadrée; par exemple quand on n'a pas de responsable (fontainier) pour gérer l'utilisation d'une prise d'eau;

— les moyens accordés aux écoles restent insuffisants par rapport au nombre d'enfants et à leur manque de ressources. Ainsi, il serait nécessaire de leur fournir une ration alimentaire à l'école qui les motive et leur donne la force de parcourir la distance à pied entre l'école et le domicile.

beperken praktische en materiële steun te verlenen opdat de bevolking zelf kan kiezen voor geboortebelasting. Onze taak bestaat erin te waarborgen dat de projecten van het Fonds makkelijker toegang verschaffen tot gezondheidsopvoeding en contraceptie, maar ook en vooral een impuls zijn voor scholing en vrouwenemancipatie. Om ervoor te zorgen dat op al die vlakken een duurzaam succes wordt geboekt, moeten sociaaleconomische omstandigheden worden geschapen die de gezinnen een loon opleveren waarmee ze méér kunnen doen dan dag na dag overleven.

5.5. Een geïntegreerde aanpak van de voedselzekerheid

We hebben kunnen vaststellen dat de door het Fonds gesteunde projecten altijd op een multidimensionele aanpak berusten. Voedselzekerheid houdt niet alleen in dat men toegang heeft tot voedsel, maar ook tot productiegrond, water, zaaigoed, vee en — meer algemeen — opleiding, publieke gezondheidszorg, door de overheid georganiseerd onderwijs en microkrediet. Bovendien moet ervoor worden gezorgd dat de hulpbronnen door de gemeenschap kunnen worden beheerd, met het oog op een autonoom en solidair beheer ervan op middellange termijn.

De inspanningen van de bezochte veldwerkers om die geïntegreerde aanpak concreet gestalte te geven, kunnen alleen maar bewondering wekken. Uiteraard blijven er concrete knelpunten bestaan:

— de voor een periode van enkele maanden aan jongeren verstrekte beroepsopleiding, ook tot andere dan landbouwberoepen, verloopt allesbehalve vlot. Zo rijst de vraag of een jongere zich echt in het beroepsleven kan lanceren na een opleiding van slechts zes maanden; voorts is gebleken dat het didactisch materiaal soms niet is aangepast aan de beroepsomgeving die de jongeren wacht;

— het collectieve gebruik van de hulpbronnen wordt soms amper begeleid. Zo gebeurt het dat aan waterwinning wordt gedaan zonder dat iemand voor de coördinatie ervan wordt aangesteld;

— de aan de scholen toegewezen middelen zijn ontoereikend ten opzichte van het aantal kinderen, die bovendien zelf over zeer weinig middelen beschikken. Zo zouden zij op school voldoende eten moeten kunnen krijgen, opdat zij gemotiveerd blijven en de kracht hebben het lange traject van en naar school af te leggen.

Pour cette approche intégrée soit une réalité, il faut la collaboration de beaucoup d'acteurs. L'avantage du FBSA est qu'il organise la collaboration au sein d'un programme et avec un coordinateur. Nous pensons que les pièces du puzzle sont en place pour le nouveau programme au Burundi, mais ne pouvons encore dire comment la dynamique évoluera, tant il y a de variables tant humaines qu'institutionnelles.

CHAPITRE 6

Recommandations

6.1 *Le rôle des parlementaires dans le FBSA*

Le rôle des parlementaires se limite aujourd'hui à la participation aux missions et aux réunions du groupe de travail. Ils n'interviennent pas dans le choix des projets et dans l'orientation des programmes.

Il est inquiétant de constater que durant cette législature, le groupe de travail du FBSA n'a pas réussi à mobiliser souvent ni beaucoup de parlementaires.

Il nous semble que ceux-ci et les groupes politiques devraient être sensibilisés et motivés afin de considérer le FBSA comme un lieu où investir de la compétence et du temps de mandataire. Dans ce contexte, il serait utile de considérer la possibilité de rapports intérimaires sur l'état des lieux des projets dans certains pays: de cette façon-là les membres resteraient informés et concernés sans nécessairement devoir se rendre sur place.

Durant la mission au Burundi, le groupe et ses interlocuteurs ont pourtant été unanimes pour constater que la présence des parlementaires dans la délégation et les rencontres de ceux-ci avec les autorités locales et nationales et avec leurs collègues parlementaires ont été un atout pour le lancement du programme du Fonds.

Les échanges entre responsables politiques nationaux (ministres de l'Agriculture et de la Santé, sénateurs, ...) et locaux (gouverneurs de province, maires...) ont été de qualité et empreints de sincérité lorsqu'ils avaient lieu sans public.

Wil men die geïntegreerde aanpak écht vorm geven, dan is samenwerking tussen talrijke actoren vereist. Het voordeel van het BFVZ is dat het de samenwerking organiseert binnen een welbepaald programma, mét een coördinator. Wij hebben de indruk dat alle nodige puzzelstukken voor het nieuwe programma in Burundi op tafel liggen, maar dat momenteel nog niet vaststaat hoe de zaken zullen evolueren omdat — zowel op menselijk als op institutioneel vlak — nog zeer veel aspecten onzeker zijn.

HOOFDSTUK 6

Aanbevelingen

6.1. *De rol van de parlementsleden in het BFVZ*

Momenteel gaat de rol van de parlementsleden niet verder dan deelname aan de zendingen en vergaderingen van de werkgroep. Zij hebben geen inbreng in de keuze tussen projecten, noch in de strekking van de programma's.

Het is verontrustend te moeten constateren dat de werkgroep van het BFVZ tijdens deze zittingsperiode er niet in is geslaagd vaak, noch veel parlementsleden voor de zaak warm te maken.

Ons inziens zouden de parlementsleden en de fracties moeten worden gesensibiliseerd en gemotiveerd om het BFVZ te beschouwen als een forum dat vakkennis en tijd vergt. Tegen die achtergrond ware het nuttig de mogelijkheid te overwegen tussentijdse rapporten uit te brengen over de voortgang van de projecten in sommige landen; aldus zouden de parlementsleden op de hoogte en bij de zaak betrokken blijven, zonder zich echt ter plaatse te moeten begeven.

Tijdens de zending in Burundi waren de werkgroep en de gesprekspartners ervan het nochtans unaniem eens in hun vaststelling dat de aanwezigheid van de parlementsleden in de delegatie, alsmede hun ontmoetingen met de lokale en nationale autoriteiten én met hun collega-parlementsleden, een troef waren om het programma van het Fonds te lanceren.

De uitwisselingen tussen de nationaal bevoegde politici (minister van Landbouw, minister van Volksgezondheid, senatoren enzovoort) en de lokaal bevoegde politici (provinciegouverneurs, burgemeesters enzovoort) waren van hoog niveau en echt oprecht toen ze plaatsgevonden zonder publiek.

Le contact avec les autorités politiques du pays et avec nos homologues est sans doute le rôle le plus important que nous pouvons jouer au sein du FBSA et il devrait être institué de façon plus systématique avec les pays bénéficiaires du Fonds. Ces contacts pourraient passer par l'Union interparlementaire, pour rester plus constants et non liés à une mission sur place.

Dans ce même sens, les membres du groupe de travail devraient être impliqués quand il y a des rencontres bilatérales avec des délégations des pays bénéficiaires de projets du FBSA ou quand il y a des missions à ces mêmes pays.

Vu leur fonction "législative" les Parlementaires pourraient avoir pour rôle de voir comment le droit actuel du pays partenaire soutient la sécurité alimentaire et comment il pourrait être soit mieux appliqué, soit modifié. Nous pourrions alors faire des suggestions à nos collègues parlementaires.

Pour le Burundi par exemple, nous pourrions évaluer la mise en œuvre des lois qui régissent le droit foncier, la décentralisation...car nous avons conscience qu'il peut y avoir de bonnes lois qui demeurent sans application sur le terrain.

Une autre proposition serait de se répartir les pays partenaires et que chaque parlementaire suive un programme développé dans un pays partenaire, avec plus d'implication qu'aujourd'hui.

Finalement, les constats et recommandations du groupe de travail FBSA devraient dans une plus large mesure alimenter les travaux parlementaires. L'on pourrait citer ici l'exemple de la discussion en commission des finances sur l'interdiction de commercialiser des produits financiers qui spéculent sur les denrées alimentaires (voir DOC 53 2806/001 et suivants).

L'on pourrait également proposer de discuter le rapport de la mission du groupe de travail dans la commission des affaires étrangères.

6.2 *L'organisation des missions sur le terrain*

Si on tient compte des contraintes d'une mission parlementaire, qui dure en moyenne une semaine et ne peut s'organiser qu'une fois tous les deux ans, il serait judicieux de l'organiser autrement à notre avis. Avoir une capacité critique et propositionnelle sur les projets et programmes visités requiert plus de temps sur le terrain local.

De contacten met de politieke autoriteiten van het land en onze parlementaire collega's zijn waarschijnlijk het belangrijkste wat we in het BFVZ kunnen doen. Er zou moeten worden voorzien in systematischer contacten met de landen die door het Fonds worden gesteund. Die contacten zouden ook kunnen plaatshebben via de Interparlementaire Unie, zodat ze duurzamer worden en niet aan één zending gebonden zijn.

In het verlengde daarvan zouden de leden van de werkgroep betrokken moeten worden bij bilaterale ontmoetingen met delegaties uit de landen die door BFVZ-projecten worden gesteund, of bij zendingen naar die landen.

Gelet op hun "wetgevende taak" zouden de parlementsleden kunnen nagaan hoe het huidige recht in het partnerland de voedselzekerheid ondersteunt en hoe dat beter kan worden toegepast of gewijzigd. Wij zouden onze parlementaire collega's dan suggesties kunnen doen.

Wat Burundi betreft, zouden we bijvoorbeeld de uitvoering van de wetten inzake grondbezit, decentralisatie enzovoort kunnen evalueren - we zijn er ons immers van bewust dat goede wetten kunnen worden uitgevaardigd, die evenwel geen uitvoering krijgen op het terrein.

Een ander voorstel is dat elk parlements lid een ander partnerland voor zijn rekening neemt en een uitgebouwd programma in dat partnerland volgt; de betrokkenheid zou groter zijn dan nu het geval is.

Tot slot zou het Parlement zich in zijn werkzaamheden meer moeten laten leiden door de constatering en de aanbevelingen van de BFVZ-werkgroep. In dit verband kan worden verwezen naar de bespreking in de commissie voor de Financiën van het verbod op het verhandelen van financiële producten om met voedingsproducten te speculeren (zie DOC 53 2806/001 en volgende).

Tevens zou kunnen worden voorgesteld het verslag van de zending van de werkgroep te bespreken in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen.

6.2. *De organisatie van de zendingen op het terrein*

Rekening houdend met de verplichtingen van een parlementaire zending (die gemiddeld een week in beslag neemt en slechts eenmaal om de twee jaar kan worden georganiseerd), ware het aangewezen die zending anders te organiseren. Ter plaatse vergt het meer tijd om de bezochte projecten en programma's kritisch te bekijken en voorstellen te formuleren.

De l'autre côté, il est de moins en moins évident de trouver cinq à sept parlementaires qui peuvent s'absenter de la Belgique pendant une semaine entière: peut-être faudrait-il entâmer une réflexion sur d'autres "formats" de la mission?

A tout le moins, nous proposons les mesures suivantes:

- scinder le groupe pour les visites de terrain, et faire des mises en commun;
- prendre plus de temps pour un projet, rencontrer les opérateurs, les bénéficiaires, les autorités locales, en dehors des caméras ...;
- rencontre avec les parlementaires et y compris ceux de l'opposition;
- rencontre avec les autres leaders d'opinion (e.a. religieux) pour se rendre compte des spécificités culturelles et sociales.

6.3. Les méthodes du FBSA

Globalement nous apprécions très positivement les méthodes du FBSA surtout dans sa nouvelle mouture, et en particulier l'approche multidimensionnelle et la volonté de coordonner de nombreux acteurs sur le terrain mais aussi ici en Belgique. La même appréciation vaut pour la bonne collaboration entre l'administration et les O.N.G. et le monde politique.

- La durée des projets doit pouvoir être maintenue à 10 ans au moins
- La collaboration avec les autorités locales doit être systématique et s'adapter à la demande: quels outils sont nécessaires, comment renforcer la gouvernance, les services de base, la capacité de celles-ci à mettre en œuvre des législations nationales et à faire valoir leurs droits auprès des autorités nationales.
- Simplifier la procédure administrative pour les petits O.N.G. afin de rendre plus facile leur participation à l'approche multi-acteurs.
- Conserver la vigilance sur l'équilibre entre groupes cibles: un équilibre doit chaque fois être trouvé dans la répartition des moyens d'aide aux populations cibles. Le Fonds est destiné aux populations les plus vulnérables. Dans la pratique, il est accepté que des aides en nature (ex don de bétail) soient accordées à des ménages

Voorts ligt het almaar minder voor de hand vijf tot zeven parlementsleden te vinden die ons land voor een hele week kunnen verlaten. Misschien kan worden gedacht aan andere "formats" om zendingen te organiseren.

Wij stellen op zijn minst de volgende maatregelen voor:

- de groep voor de bezoeken in het veld splitsen, en zaken gemeenschappelijk maken;
- meer tijd nemen voor een project, alsook ontmoetingen zonder camera's organiseren met de operatoren, de begunstigden en de lokale overheden;
- de parlementsleden ontmoeten, ook die van de oppositie;
- de andere (onder andere religieuze) opiniemakers ontmoeten om zich rekenschap te geven van de culturele en sociale bijzonderheden.

6.3. De methodes van het BFVZ

Generaliter stellen wij de methodes van het BFVZ zeer op prijs, vooral in de nieuwe versie ervan. Dat is meer bepaald het geval voor de multidimensionele benadering en het streven naar een gecoördineerde aanpak door tal van actoren in het veld, maar ook hier in België. Zulks geldt ook voor de goede samenwerking tussen de administratie, de ngo's en de politieke wereld.

- De projecten moeten minstens 10 jaar kunnen blijven duren.
- Er dient te worden voorzien in systematische samenwerking met de lokale overheden; die samenwerking moet worden afgestemd op aspecten als welke instrumenten nodig zijn, hoe kan worden gezorgd voor een versterking van het bestuur, de basisdiensten en de capaciteit van die lokale overheden om nationale wetgevingen toe te passen en om hun rechten te doen gelden bij de nationale overheid.
- De administratieve procedure moet worden vereenvoudigd voor de kleine ngo's, zodat zij makkelijker kunnen deelnemen aan de multi-actorenbenadering.
- Het is belangrijk te blijven toezien op de onderlinge balans tussen de doelgroepen: bij de verdeling van de hulpmiddelen voor de doelgroepen moet telkens een evenwicht worden nagestreefd. Het Fonds is opgezet voor de kwetsbaarste bevolkingsgroepen. In de praktijk wordt aanvaard dat minder kwetsbare gezinnen binnen

moins vulnérables parmi les vulnérables de façon à ce qu'ils jouent un rôle catalyseur, que des ménages trop occupés par leur survie ne peuvent pas jouer. Les opérateurs du Fonds doivent toujours veiller à ce que nul ne puisse détourner l'aide vers des objectifs qui ne soient pas au service de la communauté, que les plus vulnérables restent la cible essentielle de l'aide, et qu'ils arrivent justement à s'extraire des conditions de survie à court terme pour penser et investir à moyen et long terme.

— Garder également l'équilibre dans le soutien aux activités productrices et aux services sociaux de base (éducation et formation): même si le Fonds a comme cible principale la sécurité alimentaire, la fourniture de services de base doit pouvoir rester dans les compétences du Fonds, tant ceux-ci contribuent à garder une population sur sa terre, et sur un territoire donné; ces services comme les écoles, les centres de santé, les infrastructures de distribution d'eau, d'électricité, sont indispensables et leur construction et mise en œuvre fournissent d'autres emplois à ceux qui ne peuvent pas travailler la terre.

— Le Fonds doit disposer dès le départ d'un programme, de moyens pour la coordination. Comme déjà demandé au Ministre dans une question orale, il est nécessaire que la coordination puisse démarrer avant que la zone et les projets soient approuvés. Un budget est prévu pour ce faire et le ministre doit le débloquer.

— la partie "sensibilisation" en Belgique nous paraît essentielle et pourtant reste peu investie par le groupe de travail; il s'agit que le Fonds puisse investir de façon plus importante pour la sensibilisation du grand public aux questions de souveraineté alimentaire, et relier notre assiette et leur assiette. En plus force est de constater que même au sein du parlement même le Fonds reste encore très peu connu: ceci vaut aussi pour la mission du groupe de travail.

de categorie van kwetsbare groepen hulp krijgen in natura, bijvoorbeeld vee; zo vervullen die gezinnen een katalyserende rol, iets wat gezinnen die het te druk hebben met overleven niet aankunnen. De operatoren van het Fonds moeten er altijd over waken dat niemand de hulp kan afleiden naar doelstellingen die de gemeenschap niet ten goede komen, dat de kwetsbaarste groepen de belangrijkste doelgroep blijven en dat deze erin slagen de op de korte termijn gerichte overlevingsstrijd te ontstijgen om op middellange en lange termijn te plannen en te investeren.

— Er moet ook een evenwicht worden bewaard tussen de ondersteuning van de productieactiviteiten en van de sociale basisvoorzieningen (onderwijs en opleiding). Hoewel voedselzekerheid de kernactiviteit blijft van het Fonds, moet het bevoegd blijven voor het leveren van basisdiensten, omdat die ertoe bijdragen dat mensen hun stuk land en hun regio niet verlaten. Die voorzieningen (scholen, gezondheidscentra, infrastructuur voor water- en elektriciteitsdistributie enzovoort) zijn niet alleen onontbeerlijk, maar bovendien zorgen de aanleg en de werking ervan voor banen voor wie het land niet kan bewerken.

— Het Fonds moet van meet af aan beschikken over een programma en middelen voor de coördinatie. Zoals werd gesteld in een mondelinge vraag aan de minister, moet de coördinatie van start kunnen gaan voordat de zone en de projecten worden goedgekeurd. Daartoe is voorzien in een begroting, die de minister moet vrijmaken.

— Het gedeelte "sensibilisering" in België lijkt ons heel belangrijk te zijn, hoewel de werkgroep er weinig aandacht aan besteedt. Het is zaak dat het Fonds méér kan investeren in de bewustmaking van het brede publiek omtrent de vraagstukken in verband met de voedselsoevereiniteit, en ervoor kan zorgen dat alle borden worden gevuld, hier én elders. Bovendien kan men er niet omheen dat ook in het Parlement het Fonds heel weinig bekend is; hetzelfde geldt voor de zending van de werkgroep.

6.4. *Le programme au Burundi*

Au Burundi, le Fonds a un beau programme.

Nous insisterons sur les points suivants qui pourraient être plis marginalisés si on n'y prend garde:

- assurer la création de filières de transformation;
- allonger les temps de formation aux métiers et accompagner la mise au travail des jeunes formés;
- renforcer l'éducation à la nutrition et à la santé;
- apporter du soutien aux compétences des autorités locales;
- transmettre les connaissances aux ONG's locales et à la communauté locale.

Les rapporteurs,

Thérèse
SNOY et d'OPPUERS
David GEERTS

Le président,

Christophe LACROIX

6.4. *Programma in Burundi*

Het Fonds voert in Burundi een heel degelijk programma uit.

Toch moet worden geattendeerd op de volgende aspecten, die als men niet waakzaam is, uit het vizier dreigen te verdwijnen:

- voorzien in de oprichting van transformatiekanalen;
- de duur van de beroepsopleidingen verlengen en de pas opgeleide jongeren naar de arbeidsmarkt begeleiden;
- de scholing inzake voeding en gezondheid verbeteren;
- de lokale overheden steunen in de uitoefening van hun bevoegdheden;
- de verworven kennis overdragen aan de lokale ngo's en de lokale gemeenschap.

De rapporteurs,

Thérèse
SNOY et d'OPPUERS
David GEERTS

De voorzitter,

Christophe LACROIX

ANNEXES

BIJLAGEN

Participants mission Groupe de Travail FBSA - Burundi – 17-24/11/13

Deelnemers zending Werkgroep BFVZ - Burundi - 17-24/11/13

Membres de la Chambre des Représentants – Membres du Groupe de Travail FBSA

- Christophe LACROIX, Président du Groupe de travail FBSA – La Chambre - PS
- David GEERTS, De Kamer – sp.a
- Thérèse SNOY et d’OPPUERS, La Chambre – Ecolo
- Luc GUSTIN, La Chambre – MR
- Carl DEVLIES, De Kamer – CD&V
- Jeanne NYANGA-LUMBALA – La Chambre - cdH
- *Martin PELEMAN, Conseiller à la Chambre – Secrétaire du Groupe de travail FBSA*

Cabinet du ministre Jean-Pascal LABILLE, Ministre des Entreprises Publiques et de la Coopération au Développement, chargé des Grandes Villes

- Delphine HOUBA, Conseillère au sein du Cabinet, cellule CD

Federations des ONG belges

- Koen FREDERIX, ngo-federatie
- Sylvie GRAFFE, ACODEV
- Johan SLIMBROUCK, ngo-federatie - Protos
- Magali VERSTRAETEN, ACODEV - Iles-de-Paix

Organisations partenaires multilatérales du FBSA au Burundi

- Hamed HAIDARA, IFAD Burundi - Representative and Country Director
- Salvator KABONEKA, FAO Burundi - Coordonnateur du programme FBSA Burundi
- Katiella MAI MOUSSA, UNCDF – Dakar – Regional Technical Adviser

CTB – Coopération Technique belge

- Evert WAUTERS, CTB – Bujumbura – Agriculture et sécurité alimentaire

DGD / Minafet BE – Direction-générale de la Coopération au Développement et de L’Aide Humanitaire

- Theofiel BAERT, ambabel Burundi - Ministre-conseiller chargé de la CD
- Dirk TEERLINCK, D1 - Directeur Direction Géographique
- Carol DURIEUX, D1.1/FBSA - Chef de Service FBSA
- Thomas HIERGENS, D1.1/FBSA - Gestionnaire de dossier Burundi & Niger
- Yves NINDORERA, ambabel Burundi - Attaché
- Marie-Rose VAN DEN DRIESCH, D1.1/FBSA - Assistante administratif

Mission du Groupe de Travail FBSA au Burundi du 17 au 24/11/13

LUNDI, 18 novembre 2013 : Visite MINAGRIE, voyage Bujumbura-Ngozi, visite au Gouverneur de Ngozi, visite projet LIAM de LD/UCODE

HEURE	ACTIVITÉ	LIEU	PARTICIPANTS	REMARQUES
7.30	Check out et briefing à l'hôtel	Hotel Belair Bujumbura	Délégation	
7.45	Départ pour MINAGRIE	MINAGRIE	Délégation	
8.00-9.00	Visite de courtoisie MINAGRIE	MINAGRIE	Délégation + S.E. Odette Kayitesi, ministre de l'Agriculture et de l'Elevage	
9.00-11.30	Voyage Bujumbura-Ngozi	Bujumbura > Ngozi	Délégation	2h de route
11.30-12.00	Visite de courtoisie au Gouverneur de Ngozi	Ngozi	Délégation + LD/UCODE Gouverneur de Ngozi	
12.00-13.00	Lunch offert par LD/UCODE	Ngozi	Délégation + LD/UCODE	
13.40-14.20	Visite de 2 ménages vulnérables appuyés en élevage de petit bétail, jardins de cuisine...	Ngozi	Délégation + LD/UCODE	
14.40-15.20	Visite de 2 ménages bénéficiaires filières (banane & haricot)	Ngozi	Délégation + LD/UCODE	
15.40-16.00	Visite d'une séance d'alphabetisation	Ngozi	Délégation + LD/UCODE	
16.00-17.00	Visite hangar de stockage, boutique d'intrants, MUSA et agence secondaire UCODE MF + échange avec bénéficiaires	Ngozi Gatsinda-Mwumba	Délégation + LD/UCODE	
17.00-18.00	Retour à Ngozi et installation à l'hôtel	Hôtel Belvédère	Délégation + LD/UCODE	
	Diner libre	Hôtel Belvédère	Délégation + Gouverneur de Ngozi	

Mission du Groupe de Travail FBSA au Burundi du 17 au 24/11/13

MARDI, 19 novembre 2013: Voyage Ngozi - Muyinga, visite au Gouverneur de Muyinga, visite du projet PIADSA de Cl.be, voyage Muyinga - Gitega

HEURE	ACTIVITÉ	LIEU	PARTICIPANTS	REMARQUES
7.45	Check out et briefing à l'hôtel	Ngozi	Délégation	
8h00-9h00	Départ vers Muyinga	Ngozi > Muyinga	Délégation	1h de route
9.00-10.00	Visite de courtoisie au Gouverneur Muyinga	Muyinga	Délégation Gouverneur de Muyinga	
10.00	Départ vers la commune de Buhinyuza	Bureau de la Province	Délégation + Caritas	30 min de route
10.40-11.10	Visite du marais (NYABIHANA 1) et bassins versants aménagés	Zone Buhinyuza	Délégation + Caritas	
11.10-11.50	Visite de l'EFI du Paysan Relais : Mr Tatien Habyarimana	Colline Mabago – Zone Buhinyuza	Délégation + Caritas	
11.50-12.20	Départ vers Mwakiro	Zone Mwakiro	Délégation + Caritas	30 min de route
12.20-13.00	Visite EFI Mme Marthe Mugayempore (femme veuve avec 2 enfants, une « vulnérable », qui emploie aujourd'hui des ouvriers agricoles)	Colline Mwakiro – Zone Mwakiro	Délégation + Caritas	
13.00-13.15	Départ vers Mwakiro centre	Mwakiro	Délégation + Caritas	
13.15-14.30	Repas : buffet	Au bureau du PIADSA – Mwakiro	Délégation + Caritas	
14.30-14.45	Départ vers le hangar de stockage à Mwakiro	Mwakiro	Délégation + Caritas	
14.45-15.45	Visite Hangar de stockage de Mwakiro + pharmacie vétérinaire et Groupe ASSEC des plus vulnérables	Zone Mwakiro	Délégation + Caritas	
16.00	Départ vers Gitega	Muyinga > Gitega	Délégation	2h de route
18.00	Installation à l'hôtel « Tropitel »	Hotel Tropitel	Délégation	
	Dîner libre	Gitega		

Mission du Groupe de Travail FBSA au Burundi du 17 au 24/11/13

MERCREDI, 20 novembre 2013 :***Voyage Gitega - Gisuru, cérémonie de démarrage du programme FBSA, visites des projets de CRB et WSM, voyage Gisuru - Gitega***

HEURE	ACTIVITÉ	LIEU	PARTICIPANTS	REMARQUES
7.45	Briefing à l'hôtel	Gitega	Délégation	
8.00-10.30	Départ vers Gisuru	Gitega > Gisuru	Délégation	2h30 de route
11.00-13.00	Cérémonie de démarrage du programme FBSA au Burundi Signature de « l'accord partenarial » du programme FBSA Burundi	Gisuru	Délégation + Partenaires FBSA Administrateur de Gisuru Gouverneurs Ruyigi + Cankuzo Représentant FAO Président FBSA + Ambassadeur Ministre Odette Kayitesi Médias burundaises	Mot d'accueil Discours Discours Discours + intro signature Discours d'allocation
13.00-13.30	Lunch – sandwiches offert par la FAO	Gisuru	Délégation Autres participants	
13.45-15.00	Visite Centre des métiers Camp de transit pour des refoulés Présentation des volontaires CRB	Gisuru	Délégation ONG CRB	
15.00-16.00	Visite d'un Centre de nutrition de la commune – dépistage malnutrition – prise en charge femmes enceintes	Gisuru	Délégation ONG CRB	
16.00-18.30	Retour à l'hôtel Tropitel à Gitega	Gisuru > Gitega	Délégation	2h30 de route
	Diner libre	Hotel Tropitel	Délégation Gouverneur de Ruyigi	

Mission du Groupe de Travail FBSA au Burundi du 17 au 24/11/13

JEUDI, 21 novembre 2013

Voyage Gitega – Kinyinya, visite centre des métiers WSM, visite du projet PAIOSA de la CTB, voyage Kinyinya - Gitega

HEURE	ACTIVITÉ	LIEU	PARTICIPANTS	REMARQUES
7.45	Briefing à l'hôtel	Gitega	Délégation	
8.00-9.30	Départ vers Kinyinya	Gitega > Kinyinya	Délégation	1h30 de route
9.30-11.00	Visite Centre des métiers de WSM	Kinyinya	Délégation ONG WSM	
11.00-12.30	Visite du programme PAIOSA de la CTB : aménagement du marais – pistes – centre de santé		Délégation CTB	
12.30-13.30	Lunch – sandwiches offert par la FAO	Kinyinya	Délégation CTB	
11.00-16.00	Visite programme PAIOSA de la CTB : aménagement du marais – pistes – centre de santé	Kinyinya	Délégation CTB	
16.00-18.00	Retour à l'hôtel Tropitel à Gitega	Kinyinya > Gitega	Délégation	1h30 de route
	Diner libre	Gitega		

Mission du Groupe de Travail FBSA au Burundi du 17 au 24/11/13

VENDREDI, 22 novembre 2013***Voyage Gitega – Bujumbura, participation au forum paysan, réunion de travail entre parlementaires, Table Ronde de la CCF, dîner à la résidence de l'ambassadeur belge***

HEURE	ACTIVITÉ	LIEU	PARTICIPANTS	REMARQUES
7.45	Check out et briefing à l'hôtel	Gitega	Délégation	
8.00-10.30	Départ vers Bujumbura	Gitega > Bujumbura	Délégation	2h de route
10.30-12.00	PARLEMENTAIRES et CAB : réunion de travail entre parlementaires BDI et BE REPRESENTANTS des ONG, multiris, DGD : participation à la cérémonie de clôture du forum paysan	Parlement BDI Forum Paysan au Centre Suédois	Parlementaires BE et BDI Délégation, CSA, CAPAD, GPA, FOPABU, MINAGRIE, etc.	La délégation se sépare en 2
12.00-17.30	Table Ronde de la Coalition Contre la Faim : Le financement agricole – pilier du développement durable Lunch : 13h-14h 2 thèmes : l'accès au crédit agricole et la coopération internationale	Bujumbura Centre Suédois	Délégation CCF CAPAD FOPABU GPA	La délégation se regroupe au Centre Suédois Programme détaillé sera distribué à la TR
17.30	Transfer et installation à l'hôtel « Club du Lac »	Club du Lac Bujumbura	Délégation	
19.15	Départ	Bujumbura	Délégation	
19.30-23.00	Dîner offert par l'ambassadeur de la Belgique au Burundi, Marc Gedopt	Résidence de l'ambassadeur	Délégation Invités	40 invités
23.00	Retour à l'hôtel	Club du Lac	Délégation	

Mission du Groupe de Travail FBSA au Burundi du 17 au 24/11/13

SAMEDI, 23 novembre 2013

Visite du projet PTRPC du FIDA, réception dinatoire à la résidence du ministre conseiller

HEURE	ACTIVITÉ	LIEU	PARTICIPANTS	REMARQUES
9.45	Briefing à l'hôtel	Hotel club du lac		
10.00-10.30	Départ vers la commune de	Bujumbura > Mubimbi-Martyazo		30 min de route
10.30-11.00	Visite du centre de santé de Martyazo : entretien avec les responsables du CDS	Mubimbi-Martyazo	Délégation FIDA Comités de gestion et de santé	
11.00-12.00	Visites d'un bénéficiaire du bovin Visite d'un bénéficiaire de porc Visite d'une adduction d'eau Visite d'une route réhabilitée	Martyazo > Kirekura	Délégation FIDA	
12.00-13.30	Départ vers Ljenda	Kirekura > Ljenda	Délégation + FIDA	1h30 de route
13.30-15.00	Lunch offert par le FIDA	Ljenda	Délégation + FIDA	Restaurant Sierra Club
15.00-17.30	Visite des orphelins déscolarisés Visite de l'hôpital de district Rwibaga	Ljenda	Délégation + FIDA	
17.30-19.00	Retour vers l'hôtel « Club du Lac »	Bujumbura	Délégation	1h30 de route
19.15	Départ	Hotel > Résidence	Délégation	
19.30-23.00	Réception dinatoire offert par le ministre conseiller, Theo Baert	Résidence du ministre conseiller	Délégation Invités	55 invités
23.00	Retour à l'hôtel	Club du Lac	Délégation	

Mission du Groupe de Travail FBSA au Burundi du 17 au 24/11/13

DIMANCHE, 24 novembre 2013

Journée de réflexion à l'hôtel, voyage Bujumbura-Bruxelles

HEURE	ACTIVITÉ	LIEU	PARTICIPANTS	REMARQUES
9.45	Rassemblement à l'hôtel	Club du Lac	Délégation	
10.00-12.00	Debriefing Rapportage	Club du Lac	Délégation	
12.30-14.00	Lunch libre			
18.30	Départ vers l'aéroport	Bujumbura	Délégation	
20.50-07.10	Vol de Bujumbura à Bruxelles	Buja > Bxl	Délégation	

Deelnemers zending Werkgroep BFVZ - Burundi - 17-24/11/13

Leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers – Leden van de Werkgroep BFVZ

- Christophe LACROIX, Voorzitter van de Werkgroep BFVZ – Kamer - PS
- David GEERTS, Kamer – sp.a
- Thérèse SNOY et d'OPPUERS, Kamer – Ecolo
- Luc GUSTIN, Kamer – MR
- Carl DEVLIES, Kamer – CD&V
- Jeanne NYANGA-LUMBALA – Kamer – cdH

- *Martin PELEMAN, Adviseur bij de Kamer – Secretaris van de Werkgroep BFVZ*

Kabinet van minister Jean-Pascal LABILLE, minister van Overheidsbedrijven, Ontwikkelingssamenwerking en Grootstedenbeleid

- Delphine HOUBA, Adviseur bij het Kabinet, dienst OS

Federaties van Belgische ngo's

- Koen FREDERIX, ngo-federatie
- Sylvie GRAFFE, ACODEV
- Johan SLIMBROUCK, ngo-federatie - Protos
- Magali VERSTRAETEN, ACODEV - Vredeseilanden

Multilaterale partnerorganisaties van het BFVZ in Burundi

- Hamed HAIDARA, IFAD Burundi - *Representative and Country Director*
- Salvator KABONEKA, FAO Burundi – Coördinator BFVZ Burundi
- Katiella MAI MOUSSA, UNCDF – Dakar – *Regional Technical Adviser*

BTC – Belgische Technische Coöperatie

- Evert WAUTERS, CTB – Bujumbura – Landbouw en voedselzekerheid

DGD /Minbuza BE – Directie-Generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp

- Theofiel BAERT, Belgische ambassade Burundi – Ministerraad belast met de OS
- Dirk TEERLINCK, D1 - Directeur Geografische Directie
- Carol DURIEUX, D1.1/BFVZ – Diensthoofd BFVZ
- Thomas HIERGENS, D1.1/BFVZ – Dossierbeheerder Burundi & Niger
- Yves NINDORERA, Belgische ambassade Burundi - Attaché
- Marie-Rose VAN DEN DRIESCH, D1.1/BFVZ – Bestuursassistente

Zending Werkgroep BFVZ in Burundi van 17 tot 24/11/13

MAANDAG 18 november 2013: bezoek MINAGRIE, reis Bujumbura-Ngozi, bezoek aan de gouverneur van Ngozi, bezoek project LIAM van LD/UCODE

UUR	ACTIVITEIT	PLAATS	DEELNEMERS	OPMERKINGEN
7.30	Check out en briefing in het hotel	Hotel Belair Bujumbura	Delegatie	
7.45	Vertrek naar MINAGRIE	MINAGRIE	Delegatie	
8.00-9.00	Beleefdheidsbezoek MINAGRIE	MINAGRIE	Delegatie + Z.E. Odette Kayitesi, minister van Landbouw en Veeteelt	
9.00-11.30	Reis Bujumbura-Ngozi	Bujumbura > Ngozi	Delegatie	2u onderweg
11.30-12.00	Beleefdheidsbezoek aan de gouverneur van Ngozi	Ngozi	Delegatie + LD/UCODE Gouverneur van Ngozi	
12.00-13.00	Lunch aangeboden door LD/UCODE	Ngozi	Delegatie + LD/UCODE	
13.40-14.20	Bezoek aan 2 kwetsbare gezinnen met ondersteuning van kleinveeteelt, moestuin ...	Ngozi	Delegatie + LD/UCODE	
14.40-15.20	Bezoek aan 2 gezinnen met ondersteuning voor bepaalde teelten (banaan & stokboon)	Ngozi	Delegatie + LD/UCODE	
15.40-16.00	Bezoek aan een alfabetisingsessie	Ngozi	Delegatie + LD/UCODE	
16.00-17.00	Bezoek aan opslagloods, landbouwgrondstoffenwinkel, MUSA en secundair agentschap UCODE MF + uitwisseling met begunstigden	Ngozi Gatsinda-Mwumba	Delegatie + LD/UCODE	
17.00-18.00	Terugkeer naar Ngozi en installatie in het hotel	Hotel Belvédère	Delegatie + LD/UCODE	
	Vrij avondmaal	Hotel Belvédère	Delegatie + Gouverneur van Ngozi	

Zending Werkgroep BFVZ in Burundi van 17 tot 24/11/13

DINSDAG 19 november 2013: reis Ngozi-Muyinga, bezoek aan de gouverneur van Muyinga, bezoek aan het project PIADSA van Cl.be, reis Muyinga-Gitega

UUR	ACTIVITEIT	PLAATS	DEELNEMERS	OPMERKINGEN
7.45	Check out en briefing in het hotel	Ngozi	Delegatie	
8.00-9.00	Vertrek naar Muyinga	Ngozi > Muyinga	Delegatie	1u onderweg
9.00-10.00	Beleefdheidsbezoek aan de gouverneur van Muyinga	Muyinga	Delegatie Gouverneur van Muyinga	
10.00	Vertrek naar de gemeente Buhinyuza	Provincie bureau	Delegatie + Caritas	30 min onderweg
10.40-11.10	Bezoek aan het moeras (NYABIHANA 1) en de aangelegde waterwingebieden	Zone Buhinyuza	Delegatie + Caritas	
11.10-11.50	Bezoek aan het EFI Relais Paysan: de heer Tatie Habyarimana	Mabago-heuvel – zone Buhinyuza	Delegatie + Caritas	
11.50-12.20	Vertrek naar Mwakiro	Zone Mwakiro	Delegatie + Caritas	30 min onderweg
12.20-13.00	Bezoek aan het EFI mw. Marthe Mugayempore (weduwe met 2 kinderen, een “kwetsbare persoon”, die thans lanbouwwerkers in dienst heeft)	Mwakiro-heuvel – zone Mwakiro	Delegatie + Caritas	
13.00-13.15	Vertrek naar het centrum van Mwakiro	Mwakiro	Delegatie + Caritas	
13.15-14.30	Maaltijd: buffet	Bureau van PIADSA – Mwakiro	Delegatie + Caritas	
14.30-14.45	Vertrek naar de opslagloods in Mwakiro	Mwakiro	Delegatie + Caritas	
14.45-15.45	Bezoek aan de opslagloods van Mwakiro + veterinaire apotheek en ASSEC-groep van de meest kwetsbaren	Zone Mwakiro	Delegatie + Caritas	
16.00	Vertrek naar Gitega	Muyinga > Gitega	Delegatie	2u onderweg
18.00	Installatie in hotel Tropitel	Hotel Tropitel	Delegatie	
	Vrij avondmaal	Gitega		

Zending Werkgroep BFVZ in Burundi van 17 tot 24/11/13

WOESNDAG 20 november 2013: reis Gitega-Gisuru, plechtigheid ter gelegenheid van de aanvang van het BFVZ-programma, bezoek aan de projecten van CRB en WSM, reis Gisuru-Gitega

UUR	ACTIVITEIT	PLAATS	DEELNEMERS	OPMERKINGEN
7.45	Briefing in het hotel	Gitega	Delegatie	
8.00-10.30	Vertrek naar Gisuru	Gitega > Gisuru	Delegatie	2u30 onderweg
11.00-13.00	Plechtigheid naar aanleiding van de aanvang van het BFVZ-programma in Burundi Ondertekening van het "partnerschapsakkoord" met betrekking tot het BFVZ-programma in Burundi	Gisuru	Delegatie + Partners BFVZ Administrateur van Gisuru Gouverneurs Ruyigi + Cankuzo Vertegenwoordiger FAO Voorzitter BFVZ + ambassadeur Minister Odette Kayitesi Burundese media	Verwelkomingstoespraak Toespraak Toespraak Toespraak + intro ondertekening Plechtige toespraak
13.00-13.30	Lunch – sandwiches aangeboden door het FAO	Gisuru	Delegatie Andere deelnemers	
13.45-15.00	Bezoek aan het "Centre des métiers" Transitkamp voor verstotenen Voorstelling van de BRK-vrijwilligers	Gisuru	Delegatie Ngo BRK	
15.00-16.00	Bezoek aan een "Centre de nutrition" van de gemeente – opsporing van ondervoeding – opvang zwangere vrouwen	Gisuru	Delegatie Ngo BRK	
16.00-18.30	Terugkeer naar hotel Tropitel in Gitega	Gisuru > Gitega	Delegatie	2u30 onderweg
	Vrij avondmaal	Hotel Tropitel	Delegatie Gouverneur van Ruyigi	

Zending Werkgroep BFVZ in Burundi van 17 tot 24/11/13

DONDERDAG 21 november 2013: reis Gitega-Kinyinya, bezoek « Centre des métiers WSM », bezoek aan het project PAIOSA van de BTC, reis Kinyinya-Gitega

UUR	ACTIVITEIT	PLAATS	DEELNEMERS	OPMERKINGEN
7.45	Briefing in het hotel	Gitega	Delegatie	
8.00-9.30	Vertrek naar Kinyinya	Gitega > Kinyinya	Delegatie	1u30 onderweg
9.30-11.00	Bezoek aan het "Centre des métiers WSM"	Kinyinya	Delegatie Ngo WSM	
11.00-12.30	Bezoek aan het programma PAIOSA van de BTC: beheer van het moeras – verbeterde paden – gezondheidscentrum		Delegatie BTC	
12.30-13.30	Lunch – sandwiches aangeboden door het FAO	Kinyinya	Delegatie BTC	
11.00-16.00	Bezoek aan het programma PAIOSA van de BTC: beheer van het moeras – verbeterde paden – gezondheidscentrum	Kinyinya	Delegatie BTC	
16.00-18.00	Terugkeer naar hotel Tropitel in Gitega	Kinyinya > Gitega	Delegatie	1u30 onderweg
	Vrij avondmaal	Gitega		

Zending Werkgroep BFVZ in Burundi van 17 tot 24/11/13

VRIJDAG 22 november 2013: reis Gitega-Bujumbura, deelname aan het Boerenforum, werkvergadering onder parlementsleden, rondetafel van de Coalitie Tegen Honger, diner in de residentie van de Belgische ambassadeur

UUR	ACTIVITEIT	PLAATS	DEELNEMERS	OPMERKINGEN
7.45	Check out en briefing in het hotel	Gitega	Delegatie	
8.00-10.30	Vertrek naar Bujumbura	Gitega > Bujumbura	Delegatie	2u onderweg
10.30-12.00	PARLEMENTSLEDEN en CAB : werkvergadering onder parlementsleden BDI en BE VERTEGENWOORDIGERS van de ngo's, multi's, DGD : deelname aan de slotceremonie van het Boerenforum	Parlement BDI Boerenforum in het "Centre Suédois"	Parlementaires BE en BDI Delegatie, CSA, CAPAD, GPA, FOPABU, MINAGRIE enzovoort	De delegatie splitst zich in twee groepen
12.00-17.30	Rondetafel van de Coalitie tegen Honger: landbouwfinanciering – pijler voor duurzame ontwikkeling Lunch: 13u-14u 2 thema's: toegang tot landbouwkrediet en internationale samenwerking	Bujumbura "Centre Suédois"	Delegatie CCF CAPAD FOPABU GPA	De delegatie komt weer samen in het "Centre Suédois" Gedetailleerd programma zal worden verdeeld tijdens de rondetafel
17.30	Transfer en installatie in hotel Club du Lac	Club du Lac Bujumbura	Delegatie	
19.15	Vertrek	Bujumbura	Delegatie	
19.30-23.00	Diner aangeboden door de ambassadeur van België in Burundi, de heer Marc Gedopt	Residentie van de ambassadeur	Delegatie Genodigden	40 genodigden
23.00	Terugkeer naar het hotel	Club du Lac	Delegatie	

Zending Werkgroep BFVZ in Burundi van 17 tot 24/11/13

ZATERDAG 23 november 2013: bezoek aan het project PTRPC van het IFAD, diner-receptie in de residentie van de ministerraad

UUR	ACTIVITEIT	PLAATS	DEELNEMERS	OPMERKINGEN
9.45	Briefing in het hotel	Hotel Club du Lac		
10.00-10.30	Vertrek naar de gemeente	Bujumbura > Mubimbi-Martiyazo		30 min onderweg
10.30-11.00	Bezoek aan het gezondheidscentrum van Martyazo: onderhoud met de verantwoordelijken van het centrum	Mubimbi-Martiyazo	Delegatie IFAD Beheers- en gezondheidscomités	
11.00-12.00	Bezoek aan een besgunstigde van het runderproject Bezoek aan een besgunstigde van het varkensproject Bezoek aan een drinkwater-aanvoorziening Bezoek aan een gerenoveerde weg	Martyazo > Kirekura	Delegatie IFAD	
12.00-13.30	Vertrek naar Ljenda	Kirekura > Ljenda	Delegatie + IFAD	1u30 onderweg
13.30-15.00	Lunch aangeboden door het IFAD	Ljenda	Delegatie + IFAD	Restaurant Sierra Club
15.00-17.30	Bezoek aan van scholing verstooken wezen Bezoek aan het ziekenhuis van het district Rwibaga	Ljenda	Delegatie + IFAD	
17.30-19.00	Terugkeer naar hotel Club du Lac	Bujumbura	Delegatie	1u30 onderweg
19.15	Vertrek	Hotel > Residentie	Delegatie	
19.30-23.00	Diner-receptie aangeboden door de ministerraad, Theo Baert	Residentie van de ministerraad	Delegatie Genodigden	55 genodigden
23.00	Terugkeer naar het hotel	Club du Lac	Delegatie	

Zending Werkgroep BFVZ in Burundi van 17 tot 24/11/13

ZONDAG 24 november 2013: reflectiedag in het hotel, reis Bujumbura-Brussel

UUR	ACTIVITEIT	PLAATS	DEELNEMERS	OPMERKINGEN
9.45	Samenkomst in het hotel	Club du Lac	Delegatie	
10.00-12.00	Debriefing Rapportering	Club du Lac	Delegatie	
12.30-14.00	Vrije Lunch			
18.30	Vertrek naar de luchthaven	Bujumbura	Delegatie	
20.50-07.10	Vlucht van Bujumbura naar Brussel	Buja > Bru	Delegatie	